



Classe de CE
 école de St-Ciergues
 comité de rédaction

Et là-bas, c'est la guerre, là-bas les yeux des mères sont des poteries cassées

Jean-Pierre Abraham

On n'aime guère que la paix - édition Rue du monde

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

.... collections
 points de suspension



C'est un véritable projet photographique qu'ont mené collectivement les enfants des écoles d'Aprey, Baissey, Heuilley-Cotton, Heuilley-le-Grand avec leurs enseignantes et Sylvie Rabant, artiste plasticienne. Chacun à un moment donné, pour l'une ou l'autre des photos a été acteur : mise en scène des collections, cadrage, prise de vue, tirage, écriture, autant de découvertes et d'apprentissages du regard.

L'association La Montagne est heureuse de présenter leurs photographies dans un recueil qui est trace et mémoire de leur travail. Une exposition accompagne la sortie de cet ouvrage. Elle sera à Orcevaux le 22 juin, puis à partir du mois de septembre dans chacun des villages d'Aprey, Baissey, Heuilley-Cotton Heuilley-Le Grand.

SOMMAIRE

LES ARTISTES ET ARTISANS DE NOTRE REGION	
Art et artisanat à Piépage	p. 2 - 3
HUMEUR	
Chronique socio - parano	p. 3
QUESTIONS D'AUJOURD'HUI	
Construction européenne	p. 4
LIRE LIRE LIRE	
Vaches d'ici et d'ailleurs	
Les éditions "Castor et Pollux"	p. 4 - 5
SPORT	
Le football avec La Montagne : la gagne !	p. 5
PRATIQUES CULTURELLES	
Courants d'Art : Rencontres à Lizio	p. 6

Les pages enfants

Photographier c'est écrire avec la lumière	p. 7
Retour sur l'esposcience à Langres	p. 8
Il y a de l'électricité à Longeau	p. 9
Le moulin de Baissey	p. 10
Mademoiselle Lavelo	p. 11
La légende de St-Mammès en vitrail	p. 11
Kirikou et karaba	p. 12
Souris écran clavier avec le CEL	p. 13
La fromagerie "Le jour qui naît"	p. 13
Il était une fois à Villegusien et Prangey	p. 14
Une conteuse à la maternelle de Vaux/Aubigny	p. 15
Canal Gus : Cosmic surprise	p. 16
Dans le bus	p. 17
Visite chez les pompiers !	p. 17

CHRONIQUES DE LA VIE PAYSANNE	
Le chemin du Bois : commis de culture	p. 18 - 19

HISTOIRES D'HISTOIRE	
Les jeunes dans la Résistance	p. 19

DEVELOPPEMENT LOCAL	
la cyberbase de Prauthoy en Montsaugonnais	p. 20
Pierres et Terroir à Perrogney	p. 20

NATURE ENVIRONNEMENT	
Jardinez res-pec-tueux !	p. 21- 22

LIRE LIRE LIRE	
On n'aime guère que la paix	p. 22

VACANCES - LOISIRS	p. 23
--------------------	-------

ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 24
-----------------------	-------

Art et artisanat à Piépape

Ils sont quatre à exprimer des talents d'artistes et d'artisans mêlés, toujours discrètement, dans un atelier ou au coin d'une table de salle à manger. Le goût du beau et du bien fait les habite. Un sens artistique très développé les anime.

Rencontres et petites visites...

Eliane Couin : la dentelle

Elle manie rapidement et délicatement un petit ouvrage mystérieux fait de fuseaux de buis, fins ciseaux, épingles tête, sur une "galette", si douce au toucher. Les fils se croisent, se mêlent, s'entrelacent, pour donner, millimètre après millimètre, une petite merveille de transparence, de finesse et de légèreté, faite de fils de lin blancs immaculés. Les mains courent au-dessus du métier (la galette bourrée de crin de cheval), habiles, légères, servantes d'un artisanat délicat, maîtresses d'un haut savoir ancien. Il faut de la patience, de la précision, de la minutie et posséder une technique venue du fond des temps.



séjour à Mirecourt, Eliane n'a plus cessé de pratiquer l'art de la dentelle durant des heures précieuses entre ses activités professionnelles et le temps consacré à sa famille. *"Je suis loin de maîtriser parfaitement la technique si précise et si variée. Si les points "d'esprit", "jour", "natte", "toile", "frivolette", "escargot", "larmes de vierge" ou le "fond torchon" n'ont plus de secret pour moi, je ne suis pas encore capable de manipuler les 200 fuseaux nécessaires à la fabrication d'un grand napperon !"*

Eliane réalise en dentelle des petits animaux, des personnages, de multiples motifs. Elle les encadre puis les offre à ses amis, avec le même bonheur qu'elle a mis à les fabriquer.



"Je peux travailler des heures sans voir le temps passer. Ça calme et on ne pense à rien !" explique Eliane, dentellière pour le plaisir et par passion. Activité découverte lors d'un

Anne - Marie Desgrez : le patchwork



Anne-Marie Desgrez a des doigts de fée... Elle a aussi de la persévérance, de la patience, de l'ingéniosité et une aptitude très grande à manipuler les couleurs, l'harmonie, les contrastes et les formes géométriques. Car la réalisation d'un patchwork est un travail long et complexe, même si la technique a des règles bien précises, et même si maintenant tout est minutieusement conçu à l'avance, selon un schéma très détaillé. La coupe, l'agencement, l'assemblage de très nombreux petits morceaux de tissu demandent de l'attention, de la précision, du soin, de la minutie et beaucoup d'habileté. Il faut donc posséder de vraies qualités manuelles et savoir manier ciseaux, tissus, fils et aiguilles avec adresse. Anne-Marie a des qualités indispensables à la fabrication et à la réussite de ces tableaux de tissu, véritables oeuvres artistiques, vivantes et gaies. Et elle ne s'en prive pas : depuis des années, seule chez elle ou au milieu d'un groupe de passionnées, elle réalise des assemblages compliqués, colorés, aux effets de plus en plus

surprenants.

Mais la technique du patchwork évolue et de nouveaux créateurs s'éloignent des motifs traditionnels et géométriques si chers aux puristes. Anne - Marie Desgrez ne partage pas cette nouvelle tendance plus abstraite, plus contemporaine. Elle suit le chemin de la tradition, mais une tradition qui ne vieillit pas.

Annick Doucey

Histoire de la dentelle

D'où vient cette belle dentelle qui fit la réputation des villes comme Le Puy, Alençon, Valenciennes ? ... Son origine se perd dans la nuit des temps. Des étoffes en dentelle égyptienne découvertes à Memphis et datant de 2000 ans avant J.C. ont permis aux historiens d'affirmer que la dentelle, émanation raffinée du tissage, est pratiquement contemporaine des tissus les plus anciens. A partir du VIIIème siècle après J.C., les pèlerinages à St-Jacques, les pèlerinages de Compostelle vont permettre des échanges intellectuels, artistiques, économiques sans précédent. Par le brassage des races, des civilisations et des techniques, ces grands pèlerinages amènent les artisans arabes, héritiers directs des dentelliers égyptiens, à transmettre leur savoir. Le Puy (point de départ d'une des routes historiques de St-Jacques) va alors devenir le premier et plus ancien centre dentellier de France.

mentre strictement l'utilisation de la dentelle. Plus tard Colbert va au contraire freiner l'importation de dentelles étrangères (plus soignées et plus fines) et faire ouvrir des manufactures qui vont donner à la dentelle française un caractère plus artistique, plus raffiné. On recherche la perfection, on invente de nouvelles techniques. Au XIXème siècle, la seule région du Puy comptait 140 000 dentellières, soit la totalité de la population féminine. Mais la dégradation du commerce de la dentelle va commencer les veilles de la guerre de 1870.



En 1900, le marasme est total. L'après guerre 14-18 ne vit pas s'épanouir à nouveau la dentelle : l'apparition du métier mécanique permet de produire rapidement et en grande quantité, donc bon marché, les modèles courants. La dentelle faite à la main disparaît peu à peu.

Aujourd'hui, les volontés de maintenir la tradition, de conserver un art et une technique en voie de disparition et de sauver le patrimoine dentellier, se concrétisent par l'ouverture d'un "Atelier conservatoire national" où des élèves -enfants ou adultes - s'initient à la fabrication de la dentelle. L'enseignement se développe. La dentelle est sauvée.

A. D.



C'est vers le milieu du XVIème siècle que le mot "dentelle" apparaît dans les textes.

Au XVIIIème siècle, la dentelle est partout, non seulement aux cols et aux manchettes mais sur les gants, les hauts de chausses et les bottes, sur les pièces d'ameublement, jusque dans les carrosses. L'abus devient tel que Louis XIII régle-

L'Estival des Hallebardiers

Le festival où l'histoire est une aventure et la ville de Langres un labyrinthe !

Les vendredis et samedis

1er-2, 8-9, 15-16, 22-23, 29-30 août

renseignements : Office de tourisme de Langres : 03 25 87 67 67 - ou Cie des Hallebardiers : 03 25 90 77 40

Jean-Marc et Chantal Paris : la peinture

Ils ont du goût pour le bricolage et le jardinage, pour les petits murets de pierre, les fleurs bien ordonnées et les pelouses bien tondues. Ils aiment tous deux la marche et les longues promenades, en pleine nature et en toutes saisons.

Ils ne connaissent ni l'ennui ni le désœuvrement et s'efforcent d'éviter "les empoisonnements de la vie"... Leur secret ? ...

Dans leur grand atelier largement ouvert aux rayons du soleil et à la lumière du jour,



paysage d'hiver, mais aussi un champ de fleurs sauvages, des tulipes dans un jardin, un bateau sur la mer ou des chats sur leur coussin. Les sujets sont variés, tous traités dans une explosion de couleurs aux milles nuances, profusion de vie qui capte les regards. La beauté est là, évidente... Le plaisir des artistes aussi. Mais leur satisfaction n'est jamais définitive : "chaque tableau est un laboratoire. On se remet en cause en permanence." Ils fréquentent chaque semaine un club de peintres de Dijon, et s'offrent à la critique : "chacun donne son impression, corrige ou suggère. C'est toujours enrichissant et les avis différents permettent de progresser."



Une passion vécue et intensément partagée pour la peinture : "on a essayé toutes les techniques" disent-ils d'une même voix : Chantal préfère aujourd'hui l'aquarelle, Jean-Marc, la peinture à l'huile.

s'alignent tous les tableaux achevés, pas encore offerts, ou ceux qu'ils garderont toujours : des visages familiers, un oiseau sur une branche,



des fraises dans un bocal, un village en été, un

Une toile, un pinceau, des couleurs, le bonheur est simple, Jean-marc et Chantal nous en donnent la recette.

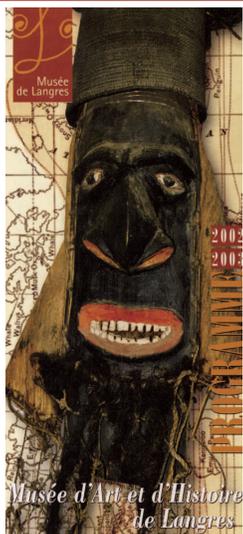
A. D.

Musée d'Art et d'Histoire de Langres Exposition du 21 juin au 16 novembre 2003

Le voyage improbable

Objets et collections océaniques au coeur des terres

Comment des objets provenant de Tahiti, des Tuamotou, de Nouvelles Calédonie ou d'Australie peuvent-ils figurer dans les collections d'un petit musée de province situé aux confins de Champagne et Bourgogne ? Quel voyage improbable les a conduits jusque là ? Qui les a ramenés de si lointaines contrées ? Et pourquoi ? Quel sens avaient ces objets aux yeux des collectionneurs qui les ont donnés au musée ? Et comment ont-ils été regardés par des générations de langrois, pour qui les îles du Pacifique étaient sans doute un des derniers territoires ouverts aux rêves et aux fantasmes, un lieu où le "grand bric-à-brac de l'imagerie occidentale" pouvait s'exercer en toute impunité ?



Chronique socio-parano

Je n'y comprends plus rien ! En ces temps troublés, ponctués par de cathodiques gesticulations et des discours à la langue de bois, je me cherche, m'inspecte et m'introspecte, je m'ausculte, je m'insulte : rien n'y fait ! Je ne trouve ni bon vent, ni bon grain. Nulle trace où poser mon pas. Nulle flamme pour éclairer mon chemin clopinant-chaotique !

Avouons : je suis fonctionnaire. J'ai découvert assez tôt que ce vocable faisait partie des gros mots. Mais je vous jure que je ne l'ai pas fait exprès : suis tombé dedans un jour de printemps sans y prêter attention. Mais je ne suis pas tout seul : 30 % des actifs, en France, sont des fonctionnaires et une famille sur quatre abrite en son sein un agent de la fonction publique ! Cerise sur le gâteau : 77% des 15-25 ans veulent devenir fonctionnaires...

Pour échapper à ce terrible anonymat, je me suis fait écolo tendance persil dans les oreilles et doigts de pieds en éventail. Par hasard, j'ai dû glisser bobo-intello-gauche-snobinard, rafraîchissant mes théories dans la bière blanche et érucant des dogmes essentiels juste après minuit !

Oui, j'aurais pu virer révolutionnaire peau de lapin, une Kalachnikov dans une main (actuellement, 100 dollars dans les souks moyen-orientaux, munitions comprises), le portefeuille dans l'autre ! Sans doute trop banal !

Je m'inquiète ; certains de mes amis ont diagnostiqué des comportements anarcho-réactionnaires. Et si j'en étais resté au stade archéo-bolcho ?

Je n'y comprends plus rien ! Tout se mélange. Tout me dérange ! Le bien et le mal jouent à colin-maillard ; je suis paumé !

Je me réveille la nuit en sursaut : et si je n'étais qu'un lepénisto-léviniste ? Comment expliquer ça à mes voisins socialo-libertariens voire libéro-sociaux ?

Bien sûr, la dernière provocation serait de s'afficher hystérico-facho-bushiste ! Cette option me semble nettement au-dessus de mes forces et les bombes à fragmentation ne m'attirent pas vraiment.

Il reste bien quelques pistes : gaucho-cannibalo-vindictif par exemple (aucun traitement n'a été découvert à ce jour) ou peut-être complotiste convulsif ?

Je n'y comprends plus rien et vous non plus !

Naturellement, il me reste les choses simples : le bouddhisme par exemple. Mais la possibilité de renaître sous une forme animale ou de tomber dans l'un des dix-huit enfers recensés freine considérablement mes élans ; bouddhiste-boudeur : non !

Plus prosaïquement, je vais revenir à la bonne vieille dichotomie gauche-droite.

Je vais naviguer à vue entre les droitistes progressistes et les gauchistes réactionnaires. Toujours attentif aux écueils : rien de plus terrible que d'achopper sur un souverainiste républicain, un socialiste anti-européiste ou un crypto-gaulliste pro-européen ...

J'ai beau faire attention : cela recommence sans cesse ; c'est la grande valse des étiquettes. Je sais que ce ne sont que des mots, parfois des aveux, mais toujours des postures et au final de vraies impostures ; des étouffés-pensées, des repose-bêtes pour croquemittains fatigués, des béquilles pour cerveaux pollués.

Alors que le monde d'aujourd'hui - si dangereux et si exaltant-demande plus que jamais dans l'histoire à être pensé, médité, élaboré hors de toute pusillanimité, nous nous dispersons dans une myriade de chapelles, de coteries et de groupuscules, agrippés à des certitudes obsolètes. Notre fainéantise nous perdra.

Un vieux médecin disait à peu près ceci : "Passé un certain âge, si vous ne ressentez aucune douleur en vous levant, ne cherchez pas, vous êtes mort" Je n'y comprends rien : j'ai mal partout !

Michel Goussert

d'après une critique de livre parue dans Marianne

Construction Européenne : notre histoire nous échapperait-elle ?

A propos de la construction européenne, un des pères fondateurs, Jean Monnet, a dit : "Si c'était à refaire, je commencerais par la culture".

Et en effet, alors que la construction européenne s'est brutalement accélérée au cours des deux dernières décennies (passage rapide de 6 à 12, puis à 15 membres, mise en place de l'euro, décision d'intégration des pays de l'Est...), le sentiment d'une Europe trop technocratique domine, l'idée de citoyenneté européenne ne prends pas corps, ... bref la mayonnaise a bien du mal à prendre.

Pire, depuis 2 - 3 ans, se dégage l'idée d'une Europe en panne, une Europe qui ne réussit pas à faire contrepoids au mastodonte politico-économique que sont les Etats-Unis, une Europe qui risque de s'embarquer dans les difficultés institutionnelles de l'élargissement. Justement attendue sur le plan politique pour s'imposer face à des Etats-Unis belliqueux qui se veulent maîtres du monde depuis que le 11 septembre a voulu leur faire croire le contraire, attendue aussi pour réussir à relever le défi de l'élargissement, du développement de pays de l'Est étouffés pendant des décennies sous le joug communiste, attendue encore pour relever le défi d'une agriculture moins polluante, garante de qualité au service d'une société qui souhaite préserver son espace rural, la seule Europe qui semble avancer est une Europe économique qui met ses troupes en ordre de marche pour répondre aux sirènes du libéralisme galopant.



Face à cette situation paradoxale, il est bien légitime de s'interroger davantage sur l'état de la construction Européenne, ses difficultés, ses freins mais aussi ses espoirs. C'est pour éclairer notre lanterne sur ces questions que J. C. LHOLLIER, représentant du CNA-SEA à Bruxelles est venu, à l'inviti-

on de l'Université Rurale du Pays de Langres, rappeler les grandes lignes passées et actuelles de la construction européenne.



Citant le discours de Churchill de 1946 sur les " Etats-Unis d'Europe ", l'intervenant n'a pas manqué de rappeler les considérations politiques majeures qui ont présidé à cette construction : faire l'Europe pour éviter les guerres intestines qui déchiraient ces états depuis tout temps. En rompant avec la tentation de Balkanisme, ou encore en favorisant le retour à la stabilité politique des Etats comme l'Espagne, la Grèce ou le Portugal qui sortaient de régimes dictatoriaux, l'Europe a indéniablement permis des avancées sur le plan politique.

Sur le plan économique, la création du marché unique comme la mise en place d'une politique agricole commune, source de forte hausse de productivité ont contribué à l'essor industriel, à la croissance des trente glorieuses, source de développement sans précédent.

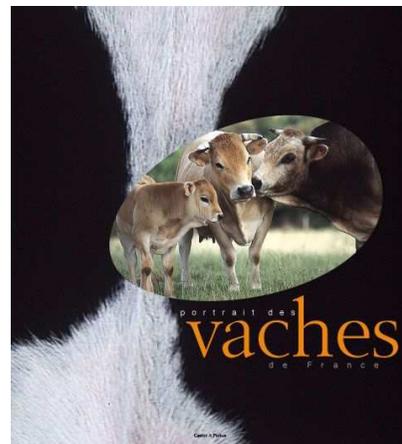
En peu de temps, l'Europe a finalement parcouru un chemin négligeable. Avec l'intégration des pays de l'Est, l'Europe se retrouve aujourd'hui confrontée au même défi que celui qu'elle a relevé après la seconde guerre mondiale : leur proposer stabilité politique et développement économique. L'élargissement de 15 à 25 états membres et plus, induit une refonte profonde de l'ensemble du fonctionnement européen : réforme des institutions (commission de Réflexion présidée par Giscard), évolution de la structure budgétaire, réforme de la Politique Agricole Commune, ... sont autant de fondements qui vont évoluer.

Agréée de presque 50 ans, l'Europe du traité de Rome aborde aujourd'hui un grand virage, une mutation qui se fera avec et non contre le citoyen européen. Outre le fait que chaque état membre devra se prononcer pour l'élargissement par voie parlementaire ou référendaire, pour qu'il se concrétise effectivement, l'Europe est un chemin qui se construit chaque fois que les réflexes nationalistes reculent.

Patricia Andriot

Vaches d'ici et d'ailleurs

A chaque printemps, dans les grandes prairies reviennent paître les grandes bandes encornées. Comme les arbres et les pierres, les fleurs et les maisons, la vache colle au paysage. Odorant monument aux grands yeux romantiques, elle avance à pas comptés, docile et nonchalante, broutant et ruminant l'herbe grasse. Elle nous est familière, comme l'est sa vaste odeur, son beuglement puissant et le balancement de ses lourdes mamelles. Sa silhouette est unique mais les races multiples. "Blonde d'Aquitaine", "Bretonne pie noire", "Gasconne", "Nantaise" ou "Tarentaise", elle change de robe, de muscle, d'allure au gré des fourrages, des bocages, des alpages. Chaque région met sa vache à son blason, comme son folklore, ses vins et sa gastronomie. Juste reconnaissance envers cet animal "dont nous tétons tous la mamelle, qu'on le veuille, qu'on le sache, qu'on l'aime ou non".



Le très beau livre des éditions Castor et Pollux "Portraits des vaches de France" nous emmène dans un voyage coloré et enchanteur au pays des



Vaches à Prangey

vaches, des belles vaches aux robes "argenties ou acajou, froment, châtaigne tâchée de noir ou comme trempée dans des seaux de lait..."

Elles illustrent les pages mises en texte et en scène avec justesse et érudition et rappellent en chacun de nous que "nous sommes tous, de près ou de loin, fils de paysan !"

Annick Doucey

Une maison d'édition haut-marnaise "Castor et Pollux"

Les jumeaux légendaires, inséparables et transformés en astres, "Castor" et "Pollux", ont donné leur nom à une jeune maison d'édition tout à fait remarquable et originale par le ton, le style, les thèmes et la beauté de ses ouvrages. Les créateurs, Valérie Sarrey et Philippe Nolot sont de chez nous et souhaitent rester, vivre et travailler en Haute-Marne. Amoureux du patrimoine, des terroirs et de notre territoire, ils ont créé "Castor et Pollux" en 1997. Ils offrent aujourd'hui 60 titres dans leur catalogue.



Philippe Nolot au salon du livre à Paris

Du 1er livre, "Champagne-Ardenne : les pierres", au dernier "L'Aube", une constante : la qualité des textes, la richesse de l'iconographie. En faisant la part belle à l'écriture (soignée) et aux photographies (magnifiques), le couple Sarrey-Nolot ne cesse d'affirmer ses choix : éditer de beaux livres, les diffuser dans la France entière, grâce à des sujets d'intérêt général. "Portraits de vaches" était en bonne place au Salon du Livre, Porte de Versailles à Paris, aux côtés des ouvrages de 8 éditeurs champardennais. Le livre fut remarqué, nos amies les vaches ont eu le succès qu'elles méritaient !

Annick Doucey

Le football avec "La Montagne" : la gagne !

"Portraits de vaches" quelques extraits :

Odeur

La vache porte sa vaste odeur comme l'essence de ses vertus, nourricière et abondante. De ce fumet munificent, qui enivre les mouches et rend furieux les taons, il semble qu'on pourrait tirer encore un reste de crème, de beurre et de fromage.

Corne

Les cornes qui vont par deux, tels les bonnes soeurs et les gendarmes sont creuses (ce qui n'est pas toujours le cas des gens cités précédemment), faites d'un étui corné recouvrant une cheville osseuse plantée sur l'os frontal de part et d'autre du chignon. ELles sont persistantes, c'est à dire qu'elles ne tombent pas, comme les bois d'un cerf. Elles ne s'usent en somme que si l'on s'en sert, se cassant au combat ou par accident. Les cornes ont, de tout temps, fasciné les hommes. Elles le doivent à leur position éminente et à leur perpétuelle rigidité. Les peuples en ont coiffé leurs dieux, leurs prophètes et leurs guerriers. Quant aux chrétiens, non contents d'avoir encorné le diable, ils l'affublèrent d'autres attributs bovins, queue et sabots fourchus.

Mouche

Le bourdonnement des mouches est un bruit énervant de l'été. Qui sommeillant au bord ombragé d'un pré, n'a maudit ces bêtes acharnées ? Et qui ne connaît, contre le carreau, le craquement de la mouche écrasée ? (...)

C'est une enquiquineuse. Son droit d'aïnesse semble lui donner tous les droits. Elle a trois cent millions d'années de plus que nous. Ses essaims bourdonnants festoyaient dans la bouse de diplodocus et dans la fiente d'archaeoptéryx bien avant qu'ils ne goûtassent aux chiches merdes d'australopithèque. Hélas, on ne tire pas, de ce commerce, ses quartiers de noblesse. Aussi, la mouche de lignée si ancienne mais n'en gardant aucun profit, se venge-t-elle en chiant sur les blasons. (...)

Seules les vaches s'accommodent d'une telle compagnie.

Queue

(...) La queue de vache travaillait dans l'ombre, ayant chez certains peuples comme les poules, des fonctions psychopompes. Les moribonds, sentant approcher l'heure, tenaient pour passer, une queue de vache. On sait aujourd'hui qu'elle sert surtout à chasser les mouches. Mais nous vivons des temps très incrédules. La queue de la vache ressemble à la queue du lion. Ce n'est pas d'ailleurs la seule similitude. Mugir et rugir diffèrent d'une seule lettre. Bref, elle se termine par un toupillon, qui est une touffe plus ou moins fournie de poils. On aura garde de le confondre avec un goupillon, instrument garni à l'origine de soies de cochon. On ne peut pas dire que la queue de vache ait inspiré nos grands poètes. Et ce n'est guère délicat de susurrer à sa voisine, admirant ses cheveux filasses, qu'elle a les cheveux que de vache. Elle prendrait la mouche.

Trains

Les vaches, paraît-il, regardent passer les trains. C'est une affaire entendue. Celui qui viendrait vous affirmer le contraire ne mériterait qu'un haussement d'épaules, au pire un doigt sur la tempe?. Cependant, il arrive parfois aux vaches de monter dans les trains. Dans les trains à bestiaux. Elles quittent alors le pré qu'on nomme improprement le plancher des vaches. On pourrait donc tout aussi bien affirmer que les vaches regardent passer les trains de vaches.

Une finale gagnée, une victoire incontestée et méritée : c'est un grand moment de bonheur partagé. Les moins de 13 ans de l'entente Longeau - Vaux/Prauthoy - St Geosmes - Corgirion/Chaudenay viennent de vivre cette joie de la victoire, au terme d'une finale de coupe de Haute-Marne jouée sur le grand terrain de la capitale haut-marnaise.

Une finale, c'est une seule et unique chance. Pas de droit à l'erreur. La pression est forte. Les pieds tremblent, les jambes sont en coton. Fébrile et tendu, le joueur doit vite se concentrer et rentrer dans le match. L'entraîneur le long de la ligne de touche, marche et marche encore, il additionne les kilomètres...



Le buteur du jour Nicolas Berchet porté en triomphe par ses coéquipiers



Le capitaine Romain Thirion reçoit des mains du président Lefort la coupe des moins de 13 ans de la Haute-Marne

Il est inquiet, mais se garde bien de le montrer. Il encourage du geste et de la voix, motive, replace un joueur. Sait-il que son influence sur le jeu est minime?... Sûrement, et c'est dur à vivre pour lui. Il est le supporter n°1, et c'est déjà beaucoup !

A 1-0, le joueur sent qu'il prend une option sur la victoire et un gros ascendant sur l'adversaire. Il faut tenir et résister aux attaques. Enfin, le coup de sifflet final. La délivrance. La pression tombe. D'un seul coup la joie est décuplée. Tous sautent, crient, chantent... Ils redescendent de leur petit nuage, tard... très tard, dans la nuit. C'est beau, une victoire !

L'équipe des moins de 13 ans, vue par l'entraîneur Francis CLERE

Clément S. gardien : adore arrêter les penalties ; fait bien le reste.

Elvina B. (2ème debout à gauche) arrière droit : la forteresse du couloir droit.

Elvina, la seule fille de l'équipe, joue au foot depuis 8 ans. Cette finale gagnée était son dernier match avec des coéquipier masculins, son âge l'obligeant maintenant à intégrer des équipes exclusivement féminines. Elle devrait se diriger vers l'arbitrage.

Nicolas L. arrière gauche : un "grand" teigneux au couloir gauche.

Michel B. arrière central : la force tranquille.

Alexis N. libero : sérénité, classe, du talent à revendre.

Bob B. milieu défensif : le gaucher très droit de l'équipe.

Thomas A. milieu droit : un feu follet qui rêve de redevenir buteur.

Nicolas B. milieu gauche : le débutant de l'équipe ; son courage est son talent. A marqué le but de la victoire.

Romains T. milieu offensif : une excellente technique, une bonne vision du jeu.

Flavien M. attaquant droit : des courses

folles, des attaques rageuses et des buts à l'arraché.

Benjamin D. attaquant gauche : attaquant de poche, tout en finesse, très collectif.

Alexandre G. attaquant suppléant : une frappe lourde et précise.

Simon D. attaquant suppléant : un petit lutin gaucher, habile, précis.

Jérémy R. arrière suppléant : calme rigoureux, adroit, doit devenir le métronome de l'équipe 2003 - 2004.

Christopher C. : l'ancien capitaine blessé gravement ; le maître à jouer de l'équipe en début de saison.



L'équipe avant le coup d'envoi

Bravo aux parents dirigeants - Dominique Michel, Philippe Cordon - sérieux et efficients, à tous les parents supporters de l'équipe et à Jean Paul Cressot, Anthony Mussy, Dominique Riandet, Max Cordon, J. Pierre Lequin, Pascal Garnier, M. Maret, Lionel Blanchot qui encadrent les équipes.

Les équipes de "La Montagne" regroupent plus de 120 jeunes footballeurs de 4 clubs du secteur : Vaux, Longeau, Corgirion, St

Geosmes. Cette organisation permet de présenter en championnat départemental des équipes dans toutes les catégories. (Chaque club présente par ailleurs ses équipes de débutants et de poussins).

Ce regroupement devrait se restructurer pour la saison prochaine, en accord avec les instances du foot de Champagne-Ardenne. Il s'appellera "Sud 52" et prendra un peu plus d'autonomie.

Annick Doucey

Courants d'Art, rencontre des pratiques artistiques et culturelles amateurs.

Université Rurale en Bretagne - LIZIO - 29/30/31 mai 2003

De Neuilly l'Evêque, Rolampont, Marac, Bettancourt la Ferrée, Bourbonne les Bains, Varennes sur Amance, Is en Bassigny et Recey sur Ource, un groupe de 12 personnes issues des Foyers Ruraux de Haute Marne a participé à cette rencontre avec l'envie de partager et de poursuivre la réflexion.

En parallèle à cette université rurale, se déroulait la 20ème édition du festival de théâtre amateur de Lizio, dont nous avons largement profité.

Témoignages de participants

**Annie Goutelle, conteuse amateur à Neuilly l'Evêque
membre du groupe "Conteurs du Pays des Sources"**

Notre séjour à Ploërmel et Lizio a été bénéfique à plus d'un titre. C'était un formidable rendez-vous, celui de toutes les forces vives de la pratique amateur. Le groupe, fait de personnes différentes mais si semblables et complémentaires à la fois, venaient des quatre coins de France et d'ailleurs. Les ateliers encadrés par des "pros" ont dans l'ensemble ravi les participants.

Le festival du théâtre amateur de Lizio a été l'occasion d'assister à des pièces de grande qualité servies par des acteurs qui n'avaient d'amateurs que le nom. Intenses moments de tendresse, d'émotion vraie, de remise en questions, de révolte ... Ce fut aussi la révélation que l'art nous oblige à avoir un regard sur les comportements humains.

Durant ces trois jours, chacun s'est enrichi du travail de l'autre, des liens forts se sont tissés; la générosité des praticiens amateurs éclatait au grand jour. J'ai participé à l'atelier "Théâtre, Conte et témoignages de vie" encadré par Daniel Fatous, un amoureux de Brecht, qui a su nous captiver et nous insuffler un élan nouveau.

Bravo pour l'accueil au lycée de La Touche; merci pour l'énorme travail des organisateurs; ce fut en tous points parfait !

**Line Olivo, présidente de l'association " Perthois et Contes "
adhérente à la FDFR 52**

Tout d'abord, je dois saluer l'accueil et l'organisation dans un cadre verdoyant, fleuri et ensoleillé ! le décor est planté, abordons les contenus.

J'ai participé à l'atelier "quel compagnonnage entre professionnels et amateurs?" : la diversité des personnes présentes a enrichi cet échange : artistes praticiens amateurs, animateurs, présidents et responsables d'associations, élus locaux, artistes professionnels, représentants de Jeunesse et Sport.

Ce compagnonnage se construit autour de projets artistiques qui permettent d'expérimenter ensemble, de s'enrichir mutuellement et d'avoir une approche pluridisciplinaire, cela suppose des complexités qui n'existent que s'il y a rencontre, respect, écoute et reconnaissance de l'autre dans son statut spécifique (c'est le statut qui différencie l'amateur du professionnel).

En Bretagne, en Provence, en Lozère, en Saône et Loire, ailleurs aussi, de nombreuses expériences prouvent l'intérêt qu'il y a à collaborer, à confronter son art aux exigences artistiques afin de progresser, d'évoluer et de se faire plaisir.

Le principal n'étant pas d'avoir une réponse immédiate mais un questionnement mûrissant... en fonction du chemin de chacun permettant un "réajustement" personnel de la pensée et de la démarche artistique.

Deuxième atelier de réflexion "pratiques amateurs et changement social" je suis convaincue de ma responsabilité en tant qu'artiste amateur et présidente d'association, dans le changement social ; la conscience individuelle et collective s'exprime à travers l'art, c'est l'idée essentielle que j'ai retenue de cet échange.

Voilà, j'y suis allée, j'ai vu, j'ai entendu, j'ai pris beaucoup de plaisir, j'ai ri, j'ai pleuré, j'ai frissonné. Je suis vivante et heureuse de conter, de raconter; je suis fière de cotiser à mon association et de faire partie du mouvement des Foyers Ruraux.



**Michèle Moillon, animatrice à la FDFR, concernée
par le développement culturel du milieu rural**

Et donc par la question des pratiques amateurs, de leur statut, de leur place dans les dynamiques culturelles territoriales.

Des questionnements me "taraudent" de plus en plus sur les liens et les complémentarités entre pratiques amateurs et pratiques professionnelles dans le domaine culturel, sur la fameuse et récurrente question de la "qualité"... vraie ou fausse question ?

Je voulais comprendre, discerner, puiser dans des expériences vécues ailleurs, confronter mes points de vue, alimenter une réflexion, débarrassée d'a priori pour tenter de réconcilier pratiques amateurs, médiation et action culturelle et développement rural territorial. Pour mieux accompagner, soutenir les individus et les associations qui ont fait de la pratique amateur leur projet individuel et collectif, parce que c'est une réalité incontournable, parce que c'est du lien social qui se tisse.

Atelier "culture et développement local" : Gisèle Coquerelle, élue chargée des Affaires Culturelles au Conseil Général du Pas de Calais était l'intervenante de cet atelier.

Avec fougue, elle nous a rappelé que les pratiques artistiques en amateur étaient inscrites au cœur des politiques culturelles depuis Jacques Toubon puis Catherine Trautmann ; elle nous a dit sa conviction que les pratiques amateurs étaient facteurs de développement culturel et elle nous a montré, à travers de nombreux exemples, comment peut se développer une culture citoyenne qui favorise l'expression et la création de tous.

Puis il y eut les réactions et les interventions des artistes amateurs, des responsables associatifs, de ceux qui animent les troupes de théâtre amateur, par exemple, pour dire leurs difficultés, leurs doutes, leurs besoins de reconnaissance face aux questions du financement, des locaux, des compétences, mais aussi face à la nécessité de redéfinir et de ré-interroger constamment le projet artistique et culturel avec tous ceux qui sont partie prenante.

En effet, si l'on reconnaît que les pratiques amateurs sont un élément important de la culture d'aujourd'hui et de demain, il nous faut aussi redéfinir collectivement le mot amateur : celui qui aime, âme, amour mais aussi passion, expertise, excellence et savoir de quel amateurisme nous nous réclamons.

P.S. : Ah oui... la qualité, vraie ou fausse question ? la réponse était au festival de théâtre amateur de Lizio.

COURANTS D'ART fut une rencontre passionnante, le début d'un chantier collectif, en mouvement auquel nous pouvons et devons participer.



Photographier, c'est écrire avec la lumière !



Collections points de suspension

Au labo, c'est le moment magique où l'on voit l'image s'écrire sur le papier. Plus de 400 clichés ont été pris par les enfants des 4 classes d'Aprey, Baissey, Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand. Un peu plus de 200 photos seront tirées. Parmi elles les collections de chaussettes, de chaussures, de grilles, de cheminées, de clés, de billes, de valises, de miroirs, d'escaliers, de vaches, de couleurs ... sans compter les collections de vrais collectionneurs que les enfants ont contactés et pris en photos...



L'ombre qui nous suit, elle existe, elle bouge, elle grandit, elle nous imite, elle est collée à nos pieds mais dans le noir, elle disparaît.

Sylvie Rabant, artiste plasticienne a su accompagner et faire progresser chaque enfant dans sa recherche. Thierry Vohl, graphiste, signe une magnifique mise en page qui a auparavant été réfléchi dans les classes.

Nous espérons que ce recueil de photographies vous permettra de regarder autrement.

J. Paganì

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un Atelier Artistique avec le soutien de la DRAC Direction Régionale des Affaires Culturelles et de l'Inspection Académique de la Haute-Marne.



Des chaussures hautes, des chaussures basses des chaussures vieilles, des chaussures jeunes, des chaussures usées, des chaussures neuves des chaussures fières, des chaussures tristes des chaussures larges, des chaussures étroites des frères, des soeurs.

Après une première année de travail autour de la photographie, les 2 classes d'Heuilley-Cotton et Heuilley-le-Grand sont allés à Châlon sur Saône visiter

le musée Nicéphore Niepce musée de la photographie

Reportage ...

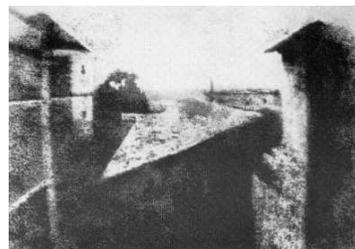
L'inventeur de la photographie est Nicéphore Niepce, Joseph de son vrai prénom. Il est né à Châlon sur Saône en 1765 et est mort à Saint-Loup de Varennes en 1833. A 48 ans, en 1813, Niepce commence ses travaux qui lui font découvrir "l'héliographie" hélió = soleil graphie= écrire. Il cherche à fixer les images que les chambres obscures donnent de la nature. Nous avons vu sa statue dans la ville et son portrait au musée qui porte son nom.

Une collection d'appareil photo occupe de nombreuses vitrines : *des appareils d'espionnage* en forme de paquets de cigarette, de pinces à cravates, de montres, de boîtes à bijoux ou à maquillage... pour prendre des photos très discrètement, *les premiers appareils Kodak* vendus en 1888 avec un bouton, chargé avec une pellicule de 1000 vues et d'autres appareils de grandes marques...

Un ancien photomaton, un des premiers du genre est présenté. A côté, c'est *le studio du photographe*. Les portraits étaient pris à l'intérieur, mis en scène avec un décor. En 1839, les temps de pose pouvaient aller jusqu'à 20 minutes, la personne avait un repose-tête et était tenue parfaitement immobile avec des sangles, la cabine à magnésium servait de flash.

L'appareil de photosculture de Givaudan est installé dans une petite salle. Une personne est immobilisée assise et 50 photos successives sont prises de son visage, la lumière changeant légèrement à chaque prise, ce qui donne 50 clichés différents, on pouvait alors faire une photo en relief, comme une sculpture.

On a pu découvrir de nombreux appareils pour voir des images en relief. Nous avons manipulé tous ces dispositifs et regardé en relief, en stéréoscopie.



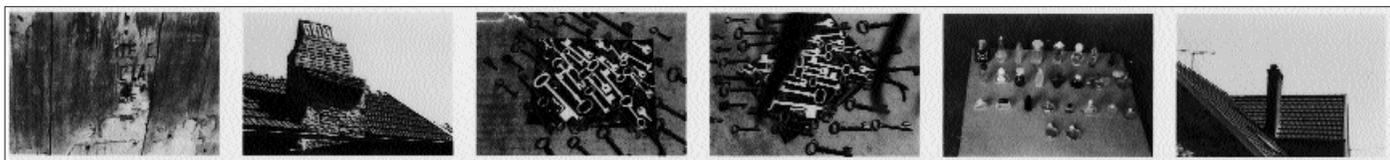
La première photographie du monde : un point de vue de la fenêtre (on peut en voir le montant sur la gauche) prise par Nicéphore Niepce depuis sa maison, le domaine du Gras à Saint-Loup sur Varennes. L'original de cette photo est aux Etats-Unis.

Une salle est consacrée au *métier de photographe de rues*. Vers 1850, ces photographes étaient beaucoup présents sur les foires et les fêtes foraines. Le photographe de rue tirait le portrait de personnes dans la rue, il développait ses négatifs sur place dans son petit labo de développement accolé à son appareil. Il photographiait ensuite ce négatif pour en obtenir un positif, la photographie qu'il vendait...

Le guide nous a conduit dans une salle obscure, *la camera obscura - la chambre noire*. Assis, nous étions comme à l'intérieur d'un appareil photo. Nous avons pu assister en direct à ce qui se passe dans un appareil quand on prend une photo. Le guide a découvert un trou dans la fenêtre, c'est le sténopé, La lumière entre par ce trou. Nous avons vu alors une image au plafond (qui lui était blanc) vue sur la rue, la Saône, les voitures et les passants. Cette image était inversée de gauche à droite et de haut en bas.

Une exposition de photographies "Le grand tour d'Alexandrie à Saïda" présentait des photographies d'Orient des premiers photographes (photos appartenant au musée) et les photos de ces mêmes pays Syrie, Liban, Palestine prises par 3 photographes d'aujourd'hui : Ange Leccia, Jean-Luc Moulène et Patrick Tosani.

Cette visite nous a permis de plonger dans les origines de la photographie, de comprendre sa technique et son évolution. Nous pouvons ainsi poursuivre notre travail avec un autre regard.



Retour sur l'Exposcience 2003 à Langres

Dès l'entrée, ça bourdonne. L'ambiance "Jardin Planétaire", bambous, lumières colorées, donnent un nouveau visage à la salle des fêtes de Langres.

Premiers pas devant les stands et les enfants vous interpellent : *"Vous voulez voir comment ça marche ?"*, *"Je vous explique notre atelier !"* et hop, c'est parti. Des enfants et des jeunes motivés, engagés à 200 % et pas venus là pour faire de la figuration. Belle émulation entre les groupes pour savoir qui aura les faveurs (nombreuses !) du jury.



Du lait de chèvre au fromage présenté par la Maison de la Thiérache (08)

Le fromage de chèvre, la fabrication.

- Traire une chèvre, filtrer le lait, mettre 3 gouttes de présure, mélanger, prendre le lait caillé, le mettre en faisselle, égoutter pendant 12 heures.
- Retourner et saler le fromage.
- Démouler 12 heures après.

Coté organisation (le collectif), dont je fais partie au titre de la FOL, c'est un bel aboutissement pour un engagement de longue date, une année et demi de préparation, cheminement sinueux, organisation lourde pour cette première en Haute-Marne. Mais on y a cru et chacun s'y est investi comme il a pu. Le portage de ce projet a été aussi très riche de collaborations. Le fruit d'un travail de réseau mené depuis plusieurs années autour de la jeunesse en Pays de Langres doublé de la synergie des réseaux propres aux différents membres du collectif. Intéressante aussi la collaboration entre les associations, une collectivité et les institutions, animateurs, CEPI, instituteurs, agents municipaux..., autant de réalités différentes qui se côtoient et apprennent à se connaître.

Riche expérience pour tous donc, enfants, visiteurs, organisateurs, rendue possible, rappelons-le en ces périodes troublées, par le soutien de la puissance publique d'une part mais aussi et surtout grâce à l'investissement des enseignants et des animateurs qui ont accompagné ces enfants et le projet dans son ensemble, pour que vive une pédagogie active autour de la démarche scientifique et de l'éducation à l'environnement.

A l'image de l'allumeur de réverbère dans le Petit Prince de St-Exupéry, gagnons que l'Exposcience 2003 de Langres aura apporté sa contribution à l'envie de connaître, de découvrir, de comprendre dont ont soif tous les jeunes quand les moyens leur en sont donnés !

Jean-Yves Goustiaux

Exposcience, fête de la science, rencontre d'enfants, d'éducateurs, d'acteurs.

Les Francas considèrent ce moment comme une preuve du dynamisme sud haut-marnais, une preuve de sa capacité à accueillir, à organiser et à mobiliser.

Le résultat a été à la hauteur de l'engagement des partenaires : 500 enfants et jeunes de Champagne-Ardenne investis dans un projet scientifique à l'école ou avec une association.



Les reporters de l'école de Villegusien avec Teddy animateur multimedia à la Féd. Régionale des Foyers Ruraux.



Emmanuel Rousseau, animateur à La Montagne a encadré l'atelier micro-fusées.

Pendant 3 jours, 160 d'entre eux ont présenté avec énergie 32 projets sur des stands qu'ils avaient bien aménagés. 300 personnes, 56 classes ont visité l'exposition et admiré les réalisations d'enfants et de jeunes, certaines ludiques d'autres techniques.

A l'occasion de cet événement, nous avons pu constater la nécessité pour les acteurs du temps de l'enfant, d'agir ensemble. Le monde associatif au côté de l'Education Nationale a permis cette expérience.

Les Francas - Jérôme Mouchet



Les visiteurs passionnés par l'éruption volcanique démontrée avec brio par l'école Louise Michel de St-Dizier

Les volcans.

- Reproduire une éruption avec coulée de lave : il faut de la sauce tomate (pour la couleur rouge) du vinaigre et du bicarbonate.
- Reproduire un nuage de poussière : On tasse de la poudre (poussière) dans un entonnoir, on la chasse avec un ballon de baudruche.
- Les volcans d'Auvergne : certains disent qu'ils sont éteints, d'autres pensent qu'ils ne sont qu'endormis...



La formule 1 présentée par le LP Les Franchises de Langres

- Le moteur : c'est celui d'une 2CV Citroën.
- La carrosserie : elle est faite de plastique et de silicone. Elle est décorée de rouge et de jaune, les noms des sponsors y sont inscrits.
- Le confort : le siège en plastique et en coton est très confortable (tant que la voiture ne roule pas).

Nos impressions.

Il y avait de belles machines et beaucoup d'ambiance ! Tout s'est très bien passé. Il y avait beaucoup de monde. Les choses que nous avons bien aimées sont la Formule 1, le pulvérisateur et le sous-marin porte-caméra.

Classe de CM - Ecole de Prauthoy

Le sous-marin

présenté par le Lycée Charles de Gaulle de Chaumont

- La caméra : elle est reliée à une télévision par une ligne directe.
- La commande : pour diriger le sous-marin de haut en bas et de gauche à droite, ils se sont servis d'une manette télécommandée.
- Autonomie : il peut rester une demi-heure sous l'eau, à trente mètres de profondeur.
- Le poids : il pèse 25 kilogrammes.



La classe de CM de l'école de Prauthoy a rédigé les textes de cette page qui présentent les expériences et objets techniques.

Il y a de l'électricité à Longeau pour les grands de la maternelle et le CP !

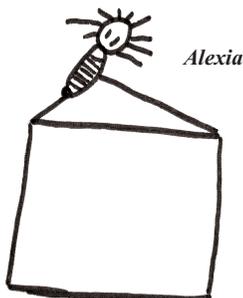
Les classes de Maternelle Grande section et de CP se retrouvent tous les lundis depuis le 4 novembre de 14 heure à 15 heure pour travailler sur le thème de l'électricité.

Les premières séances plus axées sur la discussion et les manipulations de pile et d'ampoule ont donné place aux moments de réinvestissement et de reproduction sur papier.

Les enfants ont expliqué le rôle de la pile et celui de

l'ampoule et la façon d'utiliser ces deux nouveaux outils.

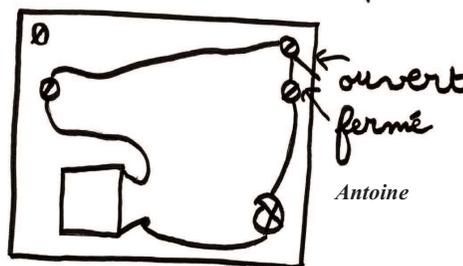
" Pour allumer l'ampoule, il faut qu'une languette de la pile touche le culot de l'ampoule, et que l'autre languette touche le côté de l'ampoule ! " Ophélie



Dessine la pile et l'ampoule quand celle-ci est allumée



un circuit électrique



Antoine

Les deux séances suivantes étaient plus liées au **danger de l'électricité** que les enfants pouvaient rencontrer dans la maison. Nous avons confectionné un tableau sur ces divers dan-

gers . Lorsque nous sommes arrivés à l'étape de maniement de fils et de montages électriques plus importants les enfants ont été ravis et se sont donnés à fond dans le projet.

Nous avons travaillé sur un jeu individuel que chacun a monté de A à Z

C'est un jeu "questions-réponses" plus ou moins compliqué selon le niveau des enfants.

Nous avons participé à l'exposcience de Langres du 21 au 24 mai. Nous avons apporté nos réalisations, nos cahiers et nos jeux...



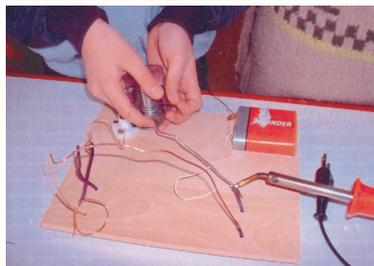
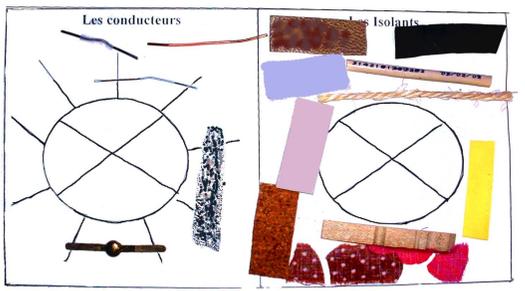
Les conducteurs les isolants

Des notions comme circuit ouvert, circuit fermé, pont, conducteurs et isolants ont enrichi le vocabulaire et ont vite été réutilisées lors de manipulation de ponts de matière différente.

" Quand le pont est conduc-

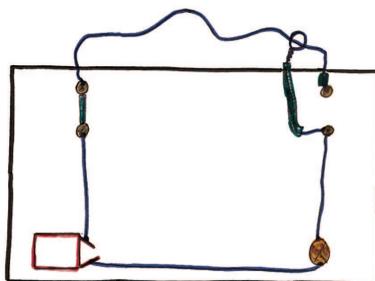
teur le circuit est fermé alors l'ampoule est allumée, quand le pont n'est pas conducteur, le circuit est ouvert alors l'ampoule ne s'allume pas. " Antoine

" C'est comme pour la porte de la petite maison " Yohann



Classes de GS et CP et Sylvie Ramaget

Ecole de Longeau



Notre stand à l'exposcience



La réalisation du jeu de " la queue de cochon "

et sa représentation sur papier n'ont posé aucun problème aux enfants qui portaient de plus en plus d'intérêt à cette activité.



Expliquer et faire jouer les visiteurs.

Le moulin de Baissey

Le village de Baissey possède un élément précieux de notre patrimoine : un moulin capable aujourd'hui encore de produire de la farine. L'école du village a enquêté.

Historique

Il y a environ 2000 ans, à l'époque gallo-romaine : présence d'un moulin.
Le Moyen-Age : le moulin appartient aux évêques de Langres. Ils le louent au meunier en échange d'une redevance.

La Révolution française, 1789 : les révolutionnaires confisquent le moulin aux évêques et le vendent à la famille Noirot.

1792 - 1930 : 4 générations de Noirot sont meuniers.

1913 : le moulin produit de l'électricité pour le village.

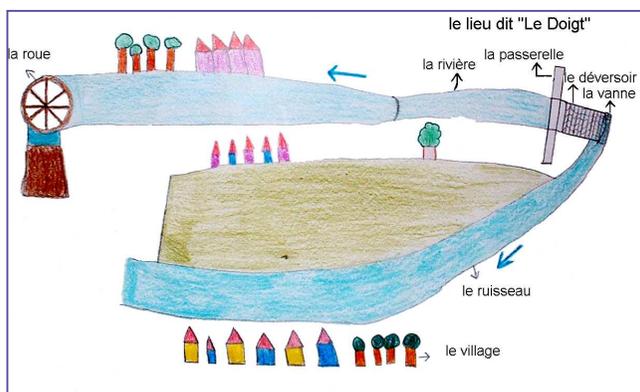
1930 : la production de farine est arrêtée.

Le moulin est transformé en scierie.

1987 : M. Houdart achète le moulin et le fait rénover.

1994 : le moulin produit à nouveau de la farine.

Le chemin de l'eau



Le moulin de Baissey a été construit sur la Vingeanne. Nous avons remonté ce cours d'eau jusqu'au lieu-dit "Le doigt". La Vingeanne prend sa source à Aprey. La partie que nous avons suivie a été aménagée à l'époque gallo-romaine : un chenal en pierre amène l'eau au moulin.



Bibliographie

- Au pays de la Vingeanne ,
- Les moulins de la Vingeanne aux Editions du Vieux Moulin
- Revue Cibles n° 16

Merci à M. Carbillat qui a été notre guide.

Classe de CE2 CM Ecole de Baissey

Le travail du meunier

Que faut-il pour faire une bonne farine ?

- du grain de bonne qualité
- du grain bien trié : il faut de bonnes machines de triage pour ne pas voir d'impuretés dans la farine.
- des meules bien réglées : il faut choisir le bon écartement entre les 2 meules et veiller à ce que la meule ne tourne pas trop vite pour ne pas que la mouture s'échauffe. Le moulin possède un appareil "à boules" qui indique le réglage parfait.
- des meules bien "rhabilées" : le meunier doit régulièrement retailer les sillons de la meule.

Les fonctions du moulin

Entrée : la matière première : le blé
l'énergie : l'eau

Sortie : aliment pour les hommes : la farine

Moudre : une rotation
une meule en silex

une roue "en-dessus" à augets

Trier : nettoyer le grain pour en ôter la paille, les cailloux, à la main ou à l'aide d'un nettoyeur à partir de 1890

tamiser la mouture qui sort des meules avec le tamis de blutage en toile de soie (son / farine)

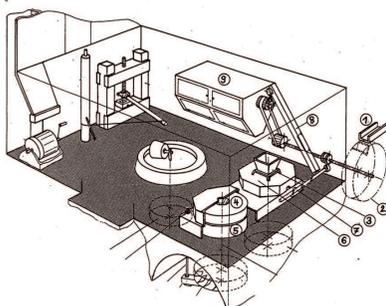
Transporter : la poulie
les courroies à godets,
la vis d'Archimède
à dos d'homme

Vue générale d'une salle des machines

(La salle des machines présentée ici n'est pas celle du moulin de Baissey mais on y retrouve les mêmes machines)

Légende

- cheneau : il amène l'eau par " au-dessus " de la roue
- roue à augets : elle fait tourner les machines
- la trémie : elle reçoit le blé
- meule tournante munie d'un oeillard
- meule gisante (elle ne tourne pas)
- archure (caisson en bois) : elle retient la mouture
- vis d'Archimède : elle transporte la mouture
- courroie avec godets : elle transporte la mouture
- le blutoir : il sépare la farine du son grâce à une toile de soie au maillage de plus en plus fin



Nos moulins présentés à l'exposcience



Moulin à gruylère



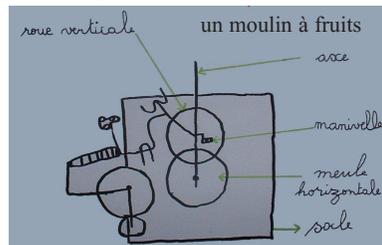
Moulin à saucisse



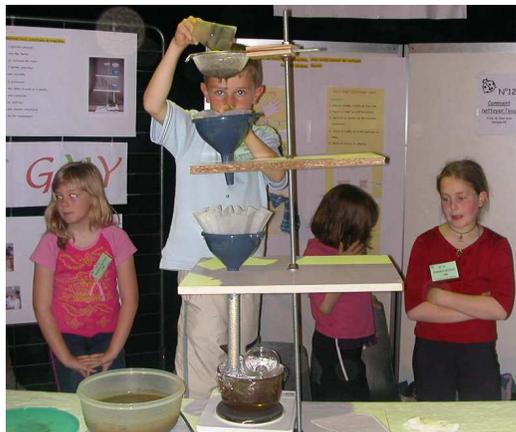
Moulin à café



Moulin à fruits



Mademoiselle Lavelo



A l'école de Vaux sous Aubigny, les inventeurs du CE essaient de laver l'eau. Ils se sont interrogés et avant de construire une machine qu'ils ont appelée mademoiselle Lavelo, ils ont essayé de nettoyer l'eau de plusieurs façons.

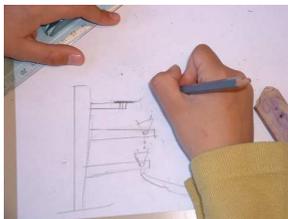
On a filtré l'eau

avec les mains, avec une cuillère, avec un chiffon, avec un filtre à café, avec une passoire, avec de l'essuie-tout

On a fait évaporer l'eau

Expérience :

1. Dans un saladier, mettre de l'eau sale.
2. Placer au milieu un petit bol propre.
3. Recouvrir le saladier de film plastique transparent.
4. Placer un caillou sur le film plastique, au milieu.
5. Mettre le tout sur le radiateur.



En classe, on réfléchit, on dessine.

Constatacion :

Grâce à la chaleur du radiateur, l'eau s'évapore progressivement. La vapeur d'eau, en touchant le plastique, forme des petites gouttes qui tombent dans le bol. L'eau ainsi récupérée est propre, puisque seule l'eau peut s'évaporer. La poussière, la terre, le sable, ..., restent au fond du saladier.

Attention ! ...

L'eau que nous récupérons est " propre " mais elle n'est pas potable : nous ne pouvons pas la boire car il reste des bactéries invisibles...

Matériel pour construire la machine à laver l'eau

- 3 grandes plaques
- une tige filetée
- un morceau de tuyau



- 2 petites planches
- une passoire
- 2 entonnoirs
- des filtres à café et à goutte
- une casserole
- un petit bol
- une plaque chauffante
- du film transparent

**Classe de CE
école de
Vaux/Aubigny**

En classe, on construit

La légende de St-Mammès en vitrail

Au III^e siècle avant Jésus-Christ, en Turquie, on parlait d'un jeune homme qui apprivoisait des animaux sauvages grâce à la lecture de la Bible.

Un jour, des légionnaires romains, païens, capturèrent le Chrétien et un de ses lions apprivoisés. Ils envoyèrent le prisonnier dans l'arène et lâchèrent les fauves. Mais rien ne se passa comme prévu. Le prisonnier ne fut pas dévoré par les lions. Parmi eux, se trouvait le lion domestiqué.



prélat se rendit sur les lieux.

Malgré ses efforts, il ne put décrocher les reliques " *quoy qu'elles ne tinsent qu'à un simple cordon de soie.* " C'est alors qu'un vieillard suggéra à l'évêque, de dédier la cathédrale à Saint-Mammès, elle avait alors comme patron Saint-Jean l'Evangeliste.

Le prélat appliqua le conseil et dédia sa cathédrale à ce Saint. La cérémonie était à peine terminée que les reliques tombèrent d'elles-mêmes et furent rapportées jusqu'à Langres en procession solennelle. Le vieillard n'était autre que Saint-Jean l'Evangeliste...



Un légionnaire, surpris par ce coup de théâtre, saisit un trident et éventra sans pitié les entrailles du malheureux Chrétien.

Il fut enterré dans les Catacombes, à Rome. Il se nommait Mammès.

Vers 755, un pèlerin rapporta de Constantinople un os de la nuque de Saint-Mammès. En vue de Langres, il voulut se reposer, il suspendit à une branche la bourse contenant les reliques. Lorsqu'il désira la reprendre, il ne put la décrocher de l'arbre. Il alla trouver l'évêque Vandier et lui raconta le prodige ; accompagné de son clergé, le



La classe de CM1 de l'école de Vaux sous Aubigny a poursuivi l'étude du Moyen Age à partir de visites du patrimoine médiéval de Langres dans le cadre d'une classe à projet artistique et culturel. Vitraux et blasons vous sont présentés.

Classe de CM1 - école de Vaux sous Aubigny

KIRIKOU et KARABA

Un spectacle présenté par les élèves de l'école
Jean Breton de Saints-Geosmes

Le spectacle illustré par les CP



Rencontre avec les phacochères



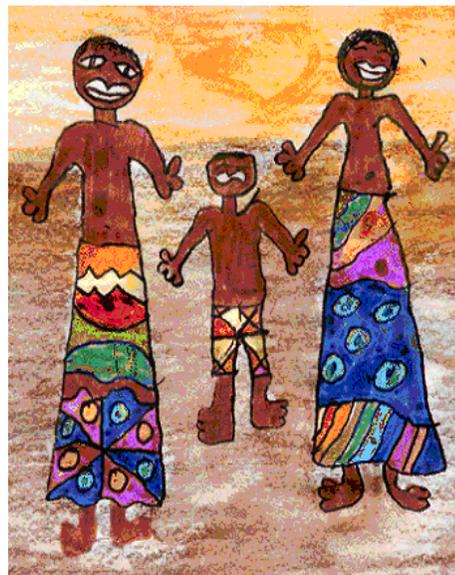
Rencontre avec le serpent



Rencontre avec les crocodiles



Rencontre avec le lion



Le spectacle raconté par les choristes de grande section et CE

Nous avons participé au spectacle de l'école qui présentait un conte africain « Kirikou et la sorcière Karaba ».

Les élèves de notre classe constituaient la chorale avec les grands de la maternelle et quelques élèves du cours moyen.

Nous sommes tous entrés par le fond de la salle en chantant, ce qui a surpris les spectateurs, ensuite, nous avons interprété une berceuse africaine qui accompagnait la scène villageoise. Après chaque victoire de Kirikou, la chorale fêtait sa réussite par un chant entraînant. Nos costumes étaient très colorés et

nous marchions pieds-nus. Nous avons bien aimé les décors, le déguisement des animaux et surtout les phacochères. A chaque épreuve envoyée par la sorcière, Kirikou parvenait à vaincre les animaux: d'abord les phacochères, puis le boa, ensuite les crocodiles et le roi de la jungle.

C'était difficile de chanter ensemble très fort, de garder le rythme. Nous sommes très, très heureux d'avoir réussi ce magnifique spectacle. Merci beaucoup à Marie-Agnès qui nous dirigeait, les applaudissements de nos parents, nous ont fait très plaisir.



Le chant de la victoire (extrait)

*Kirikou est un géant
il est très vaillant
Kirikou est très jeune
mais ils peut beaucoup.
Toujours sans en avoir
l'air
il effraie les phacochères.*

*Kirikou ne tremble pas
face au grand boa
Kirikou vous libèr'ra
face au grand boa.
de la sorcière Karaba.
Il rend docile
les crocodiles.*

*se débarrasse
des plus tenaces.
et il rend humble
le roi de la jungl'
Kirikou vous libèr'ra
de la sorcière Karaba.*

Un spectacle exceptionnel

Kirikou et la sorcière Karaba ont redoublé d'énergie pour présenter un conte africain tiré de l'œuvre de C. OCELOT.

La salle de la structure communale eut beaucoup de mal à contenir la foule du village et d'ailleurs. Les applaudissements chaleureux et répétés ont récompensé les très jeunes acteurs, qui s'étaient investis sans retenue.



Tous les enfants de l'école ont participé à la construction du spectacle, les enfants de moyenne section ont préparé des danses et des mimes, les enfants de grande section avec les CE1 CE2 et quelques CM1 CM2 ont assuré la partie chant chorale, les CP ont préparé les danses, les CM1 CM2 ont travaillé la partie théâtrale, la mise en scène, les décors et quelques costumes.

Toute l'école a travaillé longuement, répété sans relâche et est ravie de la qualité de la prestation des débutants acteurs.

Merci à tous ceux et toutes celles qui ont contribué à la réalisation de ce projet, Michel Bouard pour la sono, Marie-Agnès Brisard, conseillère pédagogique en éducation musicale, Philippe Briot, éclairagiste, Sélim Cécen, peintre -fresque, Jérôme Hudeley, metteur en scène, Nathalie Méchet, professeur de danse, Marc Simonot, professeur de musique et les musiciens de l'école de musique de Langres, les parents bénévoles et Mme Causeret, styliste aux doigts d'or assistée de Liliane Millière et Nicole Caput, les ami(e)s de l'école, les associatifs, l'Imprimerie Guéniot.

Avec le soutien de la Commune de Saints-Geosmes, le Conseil Général, l'Education Nationale dans le cadre de classes à Projet Artistique et Culturel



Souris... Ecran... Clavier... Scanner...

Lise, qu'est-ce qu'on fait ce soir ?

Vingt-six élèves des écoles de Cohons, Baissey et Aprey semblent ravis de participer, deux heures par semaine, à l'atelier informatique proposé par l'Association La Montagne.

Pour ceux qui n'ont pas encore d'ordinateur à la maison, c'est la chance de pouvoir bénéficier de l'outil informatique. Pour les autres, c'est l'occasion de se perfectionner et d'être soutenus dans leur évolution.

Mais que font-ils ?

Les C.D ROM...

La Montagne met à disposition des ateliers de nombreux C.D ROM de jeux grâce auxquels les enfants développent, tout en jouant, logique, mémoire, compréhension... sens de la recherche, de l'observation, de la curiosité, de l'aven-

ture, de l'assurance et de la création... Un soutien pédagogique important pour une future autonomie...

Pour les 7 / 11 ans...
L'album de l'oncle Ernest,
son fils mystérieuse et son grand voyage...
Mia la petite souris, l'odyssée des Zoombinis,
Forestia...
Pour les plus petits...
Je joue avec Mimi, les minis loups,
Pouce-Pouce, Forestia junior...

Apprendre en s'amusant...

Pour les plus petits, il s'agit de créer une familiarisation avec l'ordinateur et ses périphériques ainsi qu'une approche du fonctionnement de WINDOWS, de la souris et des programmes courants, tout en gardant un caractère ludique.



L'été par Quentin - 7 ans

Ils dessinent sous PAINT... écrivent sous WORD grâce aux nombreuses possibilités de mises en forme colorées et variées... Ils s'amusent avec les images de la bibliothèque... scannent leur animal préféré...

Les plus grands réalisent avec WORD ou PUBLISHER des documentaires, cartes de fête, poésies illustrées, affiches à thème. Ils apprennent à gérer les images.



Petits et grands utilisent Internet pour faire des recherches, découvrir des sites. Et rien de plus marrant que la web cam ! On se photographie, on parle au micro, on s'écoute et se regarde à l'écran... Fous rires au rendez-vous...

Les objectifs prévus

Travailler davantage en relation avec les écoles, graver son C.D. avec ses travaux, créer un site internet, en fonction des niveaux acquis.

Mais quoi qu'il en soit, que l'on joue ou que l'on travaille, sourires et émerveillements sont toujours au rendez-vous...

Lise Fillon - animatrice de l'atelier

La fromagerie "Le jour qui naît" à Jorquenay

Fabrication du fromage

On ramasse le lait dans les fermes alentour et on le met refroidir pendant 24 heures.

1er jour de fabrication :

- On met 4300 litres de lait (dont 1000 litres écrémés) dans une cuve, on ajoute les ferments, on chauffe, puis on ajoute la présure. Quand le lait est caillé, on le tranche puis on



le cuit en le brassant avant de tirer le caillé dans 5 moules. Chaque moule donnera une meule d'emmental d'environ 70 kg.

- On presse les fromages pendant 8 heures pour faire couler le petit lait (eau contenue dans le lait)



2ème jour : on cerce les fromages pendant qu'ils refroidissent.

3ème jour : on les plonge dans la saumure (eau salée) pendant 24 heures.

4ème jour : on les ressort et on les laisse en chambre froide pendant un mois.



1 mois après : on les met dans une cave chauffée pour un mois minimum pour l'affinage. Le fromage fermente, des bulles de gaz se forment à l'intérieur (ce sont les trous de l'emmental). Il est gonflé.



Au moment de la livraison dans les magasins, on les lave et on gratte la croûte.

Après la visite de la fromagerie, une petite dégustation d'emmental s'impose.

Hum ! C'est bon !

Merci Monsieur Schaltegger !

**Classe de CE1 CE2
Ecole
de
Saint - Ciergues**

Il était une fois...

Quand Francine Chevaldonné vient dans notre école, on se sépare en deux groupes. Chaque groupe écoute un conte différent. Ensuite nous dessinons les personnages, nous fabriquons des masques ou des marottes pour bien retrouver l'histoire. Lorsque nous sommes prêts, nous choisissons un copain à qui nous racontons notre conte. Quelquefois les maîtresses enregistrent ou écrivent notre conte.



Océane a fait une bande dessinée de Petit Bond.

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un Atelier Artistique avec le soutien de la DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles et de l'Inspection Académique de la Haute-Marne.

Louise,
Florian,
Alisonne
et Léa
jouent
à
Petit Bond.



Julian connaît bien La Course.

La course

Lièvre, t'courrait. I'passe devant Coyote qui était assis vers la prairie.
" P't'êt'qu'les chasseurs sont après lui ? I'faut que je décampe. "
Les deux courseurs passent devant Elan qui broutait.
" Peut-être que la rivière va déborder ? I'vaut mieux que je déguerpisse. "
Les trois courseurs passent devant Loup qui faisait sa sieste.
" Peut-être que la forêt est en feu ? I'vaut mieux que je...remette ma sieste à plus tard. "
Les quatre courseurs passent Ours qui péchait.
" Peut-être que la situation est grave, très, très grave ? I' s'met à courir. I'attrape Loup :
" Loup, pourquoi tu cours si vite ?
- Je n'sais pas, i'faut demander à Elan !
I'attrape Elan : " Elan, pourquoi tu cours si vite ?



Nathan a dessiné la course

- Je n'sais pas, i'faut demander à Coyote ! "
I'attrape Coyote : " Coyote, pourquoi tu cours si vite ?
- Je n'sais pas, i'faut demander à Lièvre ! "
I'attrape Lièvre : " Lièvre, pourquoi tu cours si vite ?
- Je l'sais, je suis en retard pour donner à manger à ma famille. Vous, je n'sais pas pourquoi vous courez. "

Julian 11 avril 03

Classes maternelles de Villegusien



Claire, Océane, Benjamin et Manon racontent la Moufle



Mathilde,
Florian
et
Louise
se
racontent
leur
histoire.

L'atelier conte avec Francine Chevaldonné à Prangey

Cette année, Francine Chevaldonné, conteuse professionnelle, est venue travailler avec nous. Elle nous a raconté des histoires : des légendes (la pierre qui tourne), des contes merveilleux, des randonnées (le petit sapin), des contes autour de la mer (la légende du sel) et bien d'autres encore. Ensuite, avec son aide, nous avons inventé quatre contes sur le thème de la mer, à partir de notre sé-

jour au Val André : le gros bigorneau La mouette rieuse Le bernard l'ermite Gwenaëlle et le gardien de phare. L'année prochaine, nous allons travailler la photographie avec l'aide de Sylvie Rabant. Notre projet sera de créer des photos pour illustrer et raconter ces contes. Nous espérons pouvoir éditer un recueil de ces 4 contes et photographies.

Voilà un petit aperçu de notre travail : c'est un extrait de notre dernier conte.

Gwenaëlle et le gardien de phare

Il était une fois, une belle, jeune et intelligente princesse qui vivait au fort La Latte. Elle se prénomme Gwenaëlle. Son père était méchant, car il voulait choisir son époux. Il y avait beaucoup de prétendants. Quelquefois, il lui présentait des princesses, mais aucun ne plaisait à la princesse. Elle s'ennuyait car elle ne sortait jamais de son château. Elle passait son

temps à regarder le phare de cap Fréhel. La nuit il s'allumait. Par temps de brouillard, on pouvait entendre la corne de brume. Elle pensait au gardien, qui la nuit veillait sur la mer pour protéger les bateaux et qui ne dormait pas, comme elle. Une nuit, elle décida de lui envoyer un signe...

à suivre dans notre recueil

Classe de CP CE1 - Ecole de Prangey

Une conteuse à la maternelle de Vaux sous Aubigny

Cette année, les élèves de la maternelle et du CP CE1 de Vaux sous Aubigny ont eu la chance de participer à un atelier artistique. Ce projet leur a permis de travailler avec une conteuse professionnelle.

Francine Chevaldonné est venue à notre rencontre pour nous donner des histoires. Des liens particuliers se sont instaurés. Francine était attendue par tous.



Les séances commencent toujours de la même façon :

On se dit bonjour :

*" Je mets mon chapeau sur ma tête
je mets ma chemise sur mes bras
je dis bonjour aux p'tites demoiselles
je dis bonjour aux p'tits messieurs
je dis bonjour aux dames "*

**Puis Georges sort de sa boîte à musique,
" et cric et crac "**



les enfants et Georges sont prêts pour les histoires

Francine vient toujours avec son arbre à conter. Chaque fruit est un sac qui contient une histoire. Francine ouvre le sac et conte...

Classes maternelles
Vaux sous Aubigny



Plusieurs fois, nous, les moeyens, nous avons eu la visite de Francine qui est venue nous raconter des histoires. Confortablement assis sur des tapis, et après les salutations, nous avons écouté des histoires au fil des saisons : Noël, le printemps, Pâques ... Chacune des histoires sortait du sac cueilli sur " l'arbre à histoires " avec des images, des marionnettes ou d'autres objets.



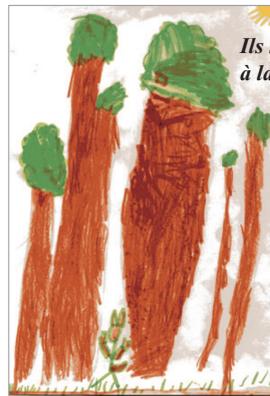
En grande section, au fil des rencontres avec Francine, les enfants ont réussi à conter eux-mêmes.

C'est avec plaisir qu'ils ont, à leur tour, pu redire l'émouvante histoire de la petite étoile qui voulait descendre sur terre.

*Avec le petit garçon,
ils ont pu affronter
leurs peurs
dans l'histoire
des 4 loups.*

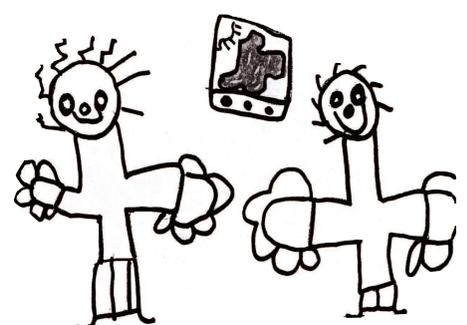
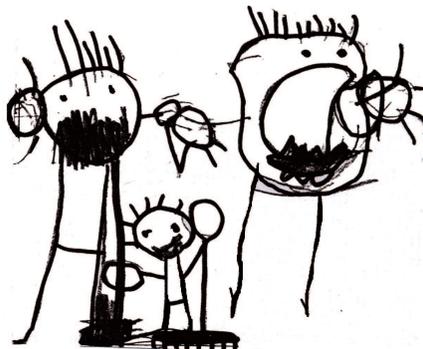


*Ils sont partis
à la chasse à l'ours.*



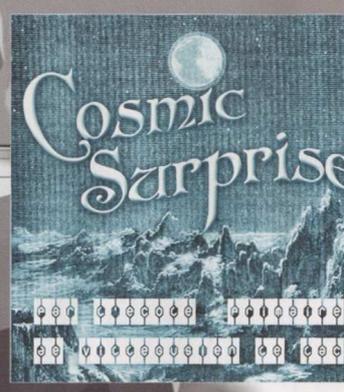
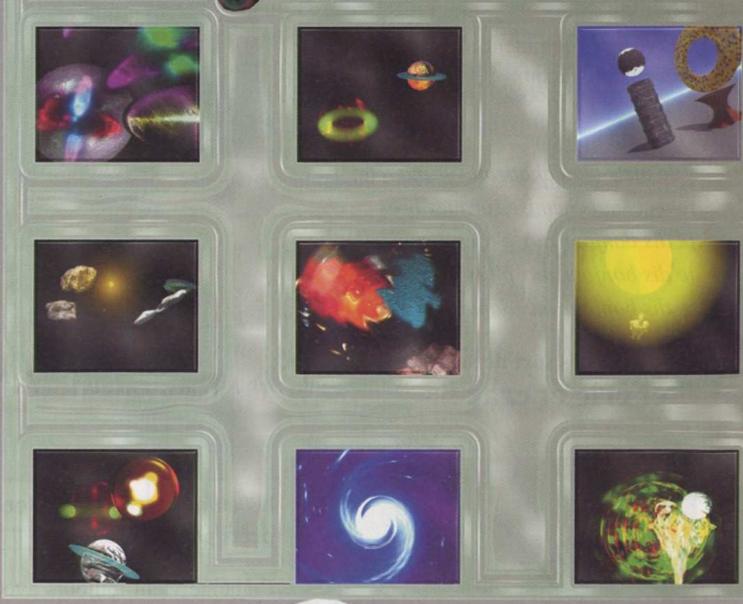
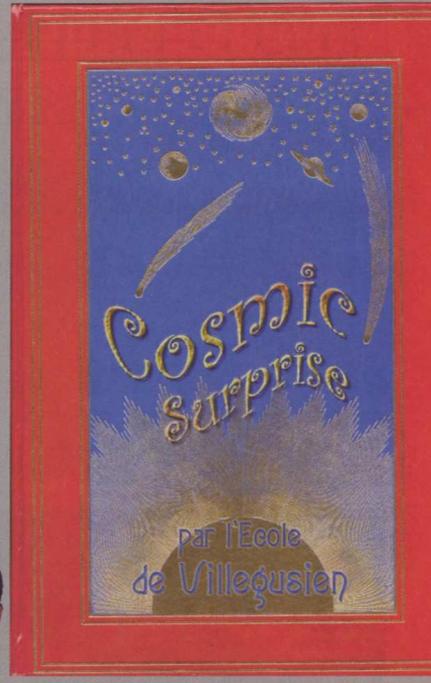
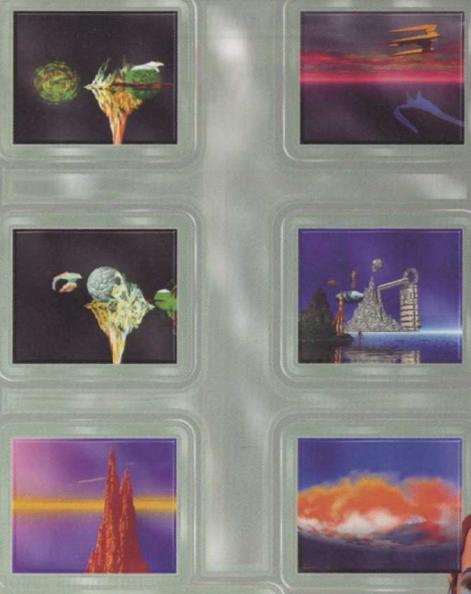
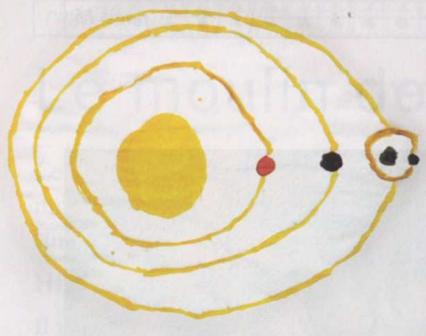
Avec Olf et Nita, ils ont découvert un pays où même les voisins ne se connaissent pas.

Avec maman...



**J'aime bien aller en course. J'aime bien aller chez le docteur. J'aime bien regarder la télévision.
J'aime bien balayer. J'aime bien aller me promener. Danielle fait le gâteau avec moi.**

Classe maternelle de Hûmes



Recette pour créer un "CDrom interactif"

Prendre 23 beaux enfants de la campagne dans une salle d'école primaire dont vous avez allumé les ordinateurs.

Faites les réfléchir (quelques jours) sur le système solaire. Introduisez une Sibylle motivée et ne les laissez pas mariner plus longtemps. Saupoudrez de notions d'infographie et ajoutez une poignée de souris. Mettez les au travail dans une bonne ambiance. Faites lever un peu dans l'observatoire d'astronomie d'Eric Gruot. Laissez reposer ...

Préparez les ordinateurs à calculer les séquences pendant les Week-ends de Mai et reportez-les sur disque dur. Sortez les écoliers de la cour de récréation et laissez-les s'exprimer un par un sur le sujet devant une caméra DV. Gardez les plus beaux morceaux et garnissez-en votre vidéo. Rajoutez quelques couches de peinture et dressez votre stand pour Exposcience. Recueillez un prix d'humour et d'imagination. Étez en trois morceaux égaux sur la structure du CDrom et laissez les enfants s'occuper de la duplication et de l'emballage.

Dégustez en famille et épatez vos amis.



Dans le bus

Un exercice d'évacuation

Jeudi 15 mai, nous avons été faire un exercice d'évacuation de bus à Longeau (organisé par le syndicat de transports scolaires de Langres-Longeau).

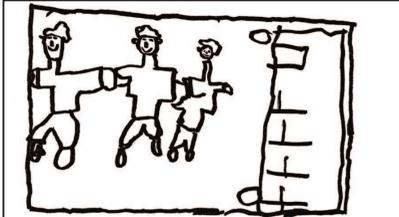
Nous avons fait trois fois l'exercice d'évacuation. Au début, nous avons mis plus d'une minute pour sortir du bus, mais la troisième fois nous avons mis 27 secondes. Nous avons aussi regardé une cassette sur l'évacuation d'un bus.

Comment sortir du bus quand il prend feu ?

Les "petits" qui sont assis, du côté de l'allée se mettent dans l'allée (serrés les uns contre les autres) et sortent très vite sans se bousculer. Les "grands" qui sont du côté de la fenêtre prennent la place des "petits" et se mettent debout pour sortir après les "petits".

Il ne faut pas prendre son cartable, le laisser sous le siège. Il faut sortir du bus avant 30 secondes sinon on meurt asphyxié.

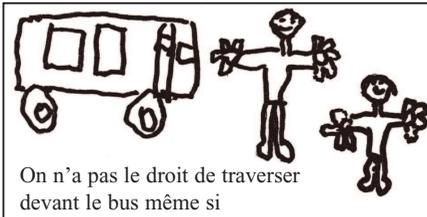
Dans le bus, on n'a pas le droit de ...



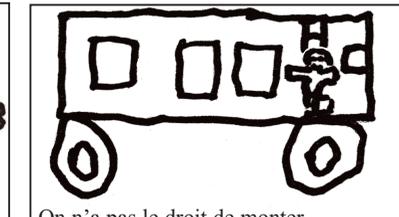
On n'a pas le droit de se bousculer en montant dans le bus.



On n'a pas le droit de faire du bruit dans le bus.



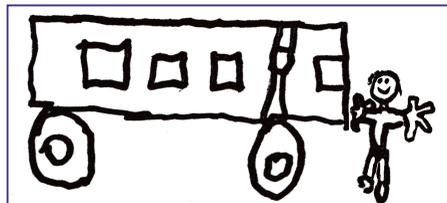
On n'a pas le droit de traverser devant le bus même si notre papa nous appelle.



On n'a pas le droit de monter dans le bus quand il n'est pas arrêté.



On n'a pas le droit d'être debout dans le bus.



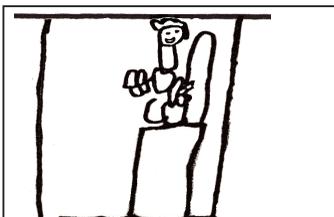
On n'a pas le droit d'être devant le bus.



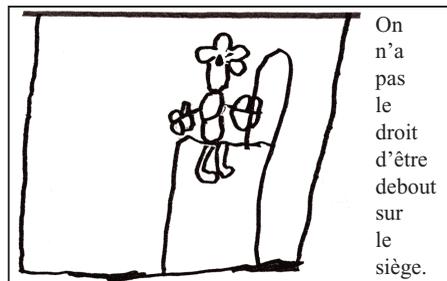
On n'a pas le droit de toucher le bouton rouge, la porte pourrait s'ouvrir.



On n'a pas le droit d'être dans l'allée quand le bus roule.



On n'a pas le droit d'être à genoux pour regarder derrière.



On n'a pas le droit d'être debout sur le siège.

Classe de SE CP CE1
Ecole de Cohons

Visite chez les pompiers !

Le jeudi 27 mai, les élèves de GS - CP de l'école de Humes sont allés visiter la caserne des pompiers de Langres.

Le standard :

C'est là où les pompiers reçoivent les alertes. L'adresse et le numéro de téléphone de la personne qui appelle s'impriment sur une feuille que les pompiers prennent dans leur camion pour se repérer. Il y a un pompier jour et nuit qui surveille le standard.

Les véhicules des pompiers :

Les pompiers ont plusieurs véhicules.



L'ambulance :

elle sert à emmener les blessés à l'hôpital. Elle peut en transporter deux à la fois. Le blessé est bloqué dans le matelas coque.

Le camion pour les accidents de la route :



dans ce camion, il y a une grosse pince pour découper les voitures quand les personnes

y sont coincées, des extincteurs et des panneaux "accident! "

Le camion pour éteindre les feux :

il y a des tuyaux, des petits et des gros, de l'eau et des masques pour protéger les pompiers de la fumée.



Le camion avec la grande échelle

l'échelle sert à al-



ler chercher les personnes coincées dans les étages des maisons. Elle peut monter jusqu'à 32 mètres.

Classe de GS - CP
école de Humes



Le chemin du Bois : commis de culture

Autre temps, autres mœurs, la machine a tué la main d'œuvre omniprésente et indispensable qui aidait le petit agriculteur aux bons soins de sa terre, de son bétail et de son maigre confort.

Une foule de tâcherons

Entre les grandes guerres mondiales, quantité d'étrangers fréquentèrent le Sud Haut-Marnais : Polonais, Yougoslaves, Italiens, Portugais, Espagnols, Suisses en quête de travaux divers. Les Helvètes, le fait est bien connu, fabriquèrent le gruyère dans bon nombre de fromageries artisanales ou coopératives. Notre hameau connut l'un d'eux, reconverti dans une petite exploitation agricole. Un Portugais exerçait ses talents dans la maçonnerie, il s'établit au village, s'y intégra et y fonda souche. Sa bonhomie s'exprimait en un accent épais et très prononcé qui lui valut le surnom de " Lou Jacques ".

Né en Pologne russe, transitant par plusieurs bourgs voisins, un nouvel arrivant s'installa avec son épouse qui lui donna cinq enfants, dans une petite maison non loin de la Place du Marché. Un compatriote, aujourd'hui établi à Aujourres travailla, sa vie durant, en

qualité d'ouvrier agricole dans une ferme du haut d'Aprey, ferme qu'il continue à fréquenter à plus de quatre-vingt ans. Jean Dénac, s'exprimant difficilement dans un français teinté de serbo-croate, soucieux d'une mise vestimentaire impeccable, revint souvent visiter son ancien patron, notre voisin, longtemps après l'avoir quitté pour un métier plus lucratif.

Mes grands-parents maternels, riches d'une nombreuse famille, engagèrent une fille de quatorze ans de Marcilly -en- Bassigny pour aider aux tâches ménagères. Elle devint rapidement une des sœurs de ceux et celles dont elle était chargée. Français comme elle, d'autres : Theurel, Roméo, Georgin père et fils accompagnèrent les cultivateurs au binage des betteraves, à la fenaison, à la moisson, au battage ou aux coupes affouagères. Michel, aujourd'hui à Puellemontier dans le Nord de la Haute Marne, servit longtemps de



Jean Dénac en compagnie de la famille Pioche (1950)

son énergie inépuisable la famille Poinsoot, proche de l'église. Chaque jour férié, il ne manquait pour rien au monde, selon les saisons, la partie de football ou la séance théâtrale où son rire franc communiait avec les acteurs, ses amis.

Plus près de moi à Villehaut, dans la ferme Pioche puis Poinsoot son



Jean Dénac lors de sa captivité (1940 - 45)

gendre, Athos, un Italien costaud et massif puis

Bernard, un Orcivalien

plus malingre et habile et Jean-Pierre, un gamin de l'assistance publique faraud et débrouillard vécurent, très jeunes, juste après la sortie de l'école, les durs travaux paysans.

Que de fois, muni d'une simple pioche et d'une fourche, Bernard ou Jean Pierre s'activèrent-ils à la coupe des nombreuses épines ou rejets des pâtures de

"Villebas ou du Guignot" ! Avec Mongin - pourquoi ne resta-t-il que le patronyme ? - et surtout Daniel chez Marquet, ils partagèrent, à peine plus âgés que nous, nos jeux de gamins. Munis d'un simple pécule, d'un baluchon où s'entassaient un peu de linge et quelques babioles, ils logeaient dans une chambre aménagée dans un comble ou une annexe et mangeaient à la table des maîtres. Seules au hameau, deux fermes conséquentes et pourvues de filles et de fils aptes à la relève ne possédaient plus d'employés.

Robert, notre commis

Mon enfance fut bercée d'un prénom : Franck. Je n'eus jamais l'honneur de le connaître autrement qu'en photographie. Il s'était fait apprécier chez mes grands-parents paternels au point de pratiquement devenir leur fils quand le service militaire puis

la Seconde Guerre Mondiale le rappelèrent en Yougoslavie.

Mon grand-père reçut des nouvelles, tenta à de multiples reprises de le réengager mais, peut-être à cause du régime de Tito, n'y parvint jamais et, le cœur serré,

dut se résoudre à perdre totalement sa trace.

Mon père passé chef d'exploitation embaucha un autochtone, frais émoulu des bancs de la classe du village. D'abord très sympathique, il n'éprouva aucun mal à se faire adopter malgré le rude labeur pesant sur ses frêles épaules qui ne lui apportait guère que le gîte et le couvert et un peu d'argent de poche.

A lui, la corvée d'écurie matin et soir, le bois à fendre et à rentrer, l'épandage du fumier au " Champ à la Caille ou à la Cornée ". A lui et en notre compagnie, la confection des gerbes de blé pour un premier passage

avant la faucheuse-lieuse. A lui, le foin mis à sécher ou protégé de la pluie en tas imposants. A lui, les chemins tracés dans une couche de neige de plus de cinquante centimètres d'épaisseur de l'habitation au puits central de la cour familiale, de l'étable à la place à fumier toute fumante au froid hivernal. Mais, en guise de divertissement, à lui aussi les escapades dans les vergers, les jeux de cachette sur les "tisses" de paille ou tout en haut du fenil avec les gringalets que nous étions. Chaque dimanche, il disposait de son temps pour une visite à sa mère et à son neveu Cornet, notre camarade

d'école, à la Barrière des Comets, sur la petite ligne de chemin de fer Poinson-Beneuvre, à l'autre extrémité du finage communal, près des Bois de Baissey et des Gorges de la Vingeanne... Robert avait ainsi deux familles, devenu notre grand frère et notre confident, nous le couvriens de la chaude amitié de nos frimousses de six ou sept ans.

Un soir, à la sortie de l'hiver, par une nuit sombre et dissimulatrice pour celui qui ose s'y enfoncer, il partit, comme beaucoup d'autres le faisaient, en direction du Marais de Rosière tout proche de la demeure maternelle. Se trouvait là, avant le



Robert Benoît en communiant (1952)

vaste plan de drainage qui assainit les Pâtis Communaux, un étang naturel bordé de roseaux et autres plantes aquatiques qui, la fonte des neiges terminée, se peuplait de milliers de grenouilles en frai. Chaque année, malgré les risques, un intense braccottage s'y déroulait au falot, chacun prenant soin de brouiller les pistes en de longs détours, de dissimuler au mieux son vélo ou sa motocyclette et d'éviter les mauvaises rencontres... L'on nous racontait souvent ces histoires d'un garde jeté à l'eau ou de poursuites, dans l'obscurité, à travers les bois limitrophes ...

Pris en flagrant délit, un audacieux fraudeur osa même menacer l'agent des Eaux et Forêts avec un fusil si celui-ci dressait procès ou simplement venait à ébruiter l'événement. Une perpétuelle crainte, qui en faisait certainement un des charmes, emplissait ces expéditions risquées auxquelles je n'eus jamais l'honneur de participer.

Je revois, le lendemain, Robert, fier comme un paon, tirer d'un sac de jute plein à ras bord les batraciens et les étêter sur un billot de bois, à l'aide d'une serpe, devant notre logis. Ma mère dut dépecer les bêtes pour de suc-

culentes fritures... Quelle profusion en comparaison de la pauvre créature que nous délogions de temps à autre de l'humidité d'une gerbe ou d'un tas de foin et que grand-père faisait passer de vie à trépas, d'un violent choc à la tête sur le talon de son soulier!

Et puis, notre commis nous quitta pour une profession plus rémunératrice de plâtrier sous les épanchements de larmes de ma mère et de ses enfants. Robert était devenu un grand jeune homme s'élançant vers un avenir urbain...

La mode était passée, nous n'eûmes plus de commis de culture. Le hameau les perdit l'un après l'autre pour un monde nouveau.

Dans la cour, trônait un " Utility " de marque " Mac Cormick " ,merveille de technologie et de puissance pour l'époque du haut de ses vingt deux chevaux vapeur... Nous dûmes nous contenter des visites épisodiques de notre ami Robert. La page était tournée, une page maintenant lointaine que, privilégié, je ne regrette pas d'avoir connue...

Gilles Goiset

Un fidèle lecteur

Le 1er Mai, presque subitement, Louis Blanchard qui allait fêter ses 90 ans le 6 juin prochain, s'en est allé.

D'une vieille famille haut-marnaise (le curé Blanchard guillotiné pendant la Révolution appartenait à une branche collatérale), originaire du village de Voisines dont il possédait l'ancien moulin sur la Suize, il aimait venir y passer les mois d'été et y rencontrer ses nombreux amis au volant de son automobile qu'il conduisit jusqu'à ses derniers jours, sans aucun accident.

Frappé par la disparition du père à Verdun en 1916, il fut élevé dans une ambiance de meunerie par sa mère et son grand-père Paulin qu'il citait chaque jour et dont il



Louis Blanchard

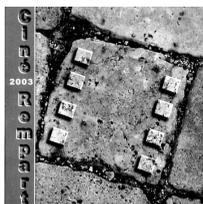
rapportait les propos patoisants. Marié, prisonnier cinq longues années près d'Hambourg pendant la Seconde Guerre Mondiale, père d'une fille, il continua sa carrière dans l'armée puis au CEA du Valduc.

Grand humaniste d'une tolérance sans faille et d'une énorme gentillesse, il était assurément de cette trempe d'hommes que l'on peut qua-

lifier d'honnête. Résidant à Dijon, c'est avec impatience qu'il guettait la parution de "Vivre ici" et du dernier numéro de la collection "Pierres et Terroir" qu'il avait complète et dans laquelle il puisait un brin de sa chère région natale.

La Montagne rend hommage à l'un de ses fidèles compagnons.

Gilles Goiset



Ciné Rempart

L'événement où les films sont fascinants et les lieux monumentaux.

Ciné Rempart est la rencontre du cinéma et du patrimoine en Pays de Langres. Chaque lieu fait l'objet d'une mise en lumière originale et d'une animation, permettant de le découvrir sous un angle inhabituel.

Thème des films présentés cette année : Contes et légendes

Jeudi 10 juillet - Langres : Moulin Rouge

Jeudi 17 juillet - Rouelles :

Le fabuleux destin d'Amélie Poulain

Mercredi 23 juillet - Cusey :

A tout jamais...

Samedi 26 juillet - Hortes : Willow

Jeudi 7 août - Prauthoy : Les ailes du désir

Mardi 12 août - Langres : Dark Cristal

Mercredi 20 août - Le Pailly : Edward aux mains d'argent

Mercredi 27 août - Langres : Le Seigneur des anneaux

Horaire : en juillet animation à 21h30, film à 22h, en août animation à 21h, film à 21h30

"Résister, c'est refuser l'inacceptable"

affirmait Geneviève de Gaulle -Anthonioz, cette infatigable porteuse des valeurs d'humanisme, de dignité humaine, récemment disparue. Très jeune, elle avait fait le choix aux côtés de son illustre parent, le Général, de ne pas accepter.

Comme en écho à cette affirmation de Geneviève de Gaulle, le thème annuel du concours de la Résistance et de la déportation était : **"Les jeunes dans la Résistance"** les élèves ont donc planché sur les aspects différents et complémentaires de l'engagement résistant juvénile.

A un moment, les jeunes de quinze à vingt-cinq ans se sont trouvés à la croisée des chemins devant un cruel dilemme. Dans la France occupée, humiliée, par une défaite militaire sans précédent, abattue par les exigences farineuses des vainqueurs, certains jeunes ont fait le choix de ne pas accepter. Ne pas accepter, dans sa vie quotidienne, les multiples et répétées vexations imposées par un ennemi arrogant et triomphateur, ne pas accepter le rationnement des denrées de première nécessité, ne pas accepter un parent prisonnier en Allemagne dont on est sans nouvelle, ne pas accepter, tout simplement de voir sa jeunesse "saccagée" par des circonstances dont, en rien, ils n'étaient responsables. Sans doute plus qu'un engagement au nom de valeurs, les jeunes résistants des débuts furent des gens frustrés dans leur vie quotidienne par la réalité de l'Occupation.

(...)

Les jeunes d'aujourd'hui sont toujours intéressés par cette période tumultueuse de notre histoire, en témoigne le nombre de candidats qui composent chaque année, du collège au lycée, sur les thèmes proposés. **"Ce passé qui ne passe pas"** donne toujours lieu à d'intéressants débats avec les élèves curieux de comprendre cette époque qu'ils trouvent déjà éloignée. Les enseignants, très conscients de l'importance de cette période dans le processus de formation culturelle de leurs élèves, ont pris l'habitude d'inviter Paul Zahnd, résistant déporté en 1944. Ce dernier, devant un auditoire attentif narre avec émotion ce que fut pour lui la triste période 1940-1945. Les élèves se trouvent ainsi confrontés à un témoin, ce qui "humanise" leur approche de cette période. Qu'il nous soit permis encore une fois de remercier M. Zahnd pour sa gentillesse et sa disponibilité.

C'est ainsi que le collège de Prauthoy participe chaque année au concours départemental de la Résistance et a eu la satisfaction de voir certains de ses candidats primés.

Après Adeline Prat en 2001, Maxime Durost en 2002, cette année voit Manon Raillard récompensée du premier prix dans la catégorie "travaux individuels des classes de troisième". L'épreuve était du type de celle du brevet des collèges. Après un questionnement sur cinq documents de nature différente (trois



Manon Raillard, lauréate au concours départemental de la Résistance

textes évoquant divers aspects de l'engagement et deux photos), le candidat devait élaborer un paragraphe argumenté (petite rédaction) sur le sujet :

"Malgré les dangers, des jeunes ont choisi, parfois très tôt, de rejoindre les rangs de la Résistance."

Manon Raillard va recevoir des mains de M. Le préfet de la Haute-Marne son lot agrémenté d'un autre lot pour le centre de documentation (C.D.I.) de son établissement. Présentons lui nos félicitations et encourageons la à promouvoir et mettre en action dans sa vie les principes de la Résistance...

Véronique Guyot - Antoine Balluet
Professeurs d'histoire - géographie - collège de Prauthoy

Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaigeonnais

La Cyber-base de Prauthoy en plein essor

Ouverte depuis le 15 avril, la Cyber-base de la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaigeonnais a réussi à toucher un public important et composite, preuve, s'il en fallait que les Nouvelles Technologies, une fois mises à la portée de tous, répondent bien à un besoin des populations.

Avec plus d'une trentaine d'abonnements après un seul mois d'exploitation, la Cyber-base semble avoir trouvé son public. Un taux de fréquentation qui devrait encore augmenter dans la mesure où une nouvelle phase de communication devrait toucher chaque foyer du canton d'ici quelques semaines par le biais d'un prospectus de présentation.

Lieu d'initiation par excellence, la Cyber-base met en place une stratégie d'animation reposant sur plusieurs volets : d'abord la pratique informatique qui se traduit par la mise en place du Passeport à Internet et au Multimédia (PIM), un cursus de 10 ateliers concrétisés par la délivrance d'une attestation de capacité, ensuite la création multimédia (ateliers

PAO, mise en page internet, Musique et Vidéo assisté par Ordinateur...), et enfin les loisirs (jeu en réseau, chat...).

Outre les adhérents venus passer le PIM, les acteurs associatifs venus concevoir leur site internet et les chercheurs d'emploi, une bonne moitié du public fréquentant l'espace a entre 12 et 15 ans et vient à la cyber-base pour faire de la recherche sur internet, participer aux ateliers de création multimédia organisé le mercredi après-midi ou encore s'initier au jeu en réseau, comme cela leur est permis le samedi matin.

" La Cyber-base est un lieu d'apprentissage, mais aussi



Présentation de la cyberbase par Aymeric Laloux

de convivialité et il semblait important de ne pas se couper de cette dimension en ne proposant qu'un usage exclusif du matériel. Le jeu en réseau, s'il est utilisé à bon escient, peut être un formidable apéritif pour de la création multimédia, par exemple ". Explique à cet endroit Aymeric Laloux, responsable de l'animation de la Cyber-base.



une fréquentation en hausse constante

De l'apprentissage, des services et de l'information

En complément des horaires d'ouverture en accès public (le mercredi et le samedi), des ateliers spécifiques sont ponctuellement mis en place le jeudi et le vendredi avec un certain succès, comme ce fut le cas notamment pour les 3 ateliers de déclaration d'impôts assisté par ordinateur que la Communauté de Communes a initié en partenariat avec le Trésor Public (46 télédéclarations réalisées en 6 heures). Pour Aymeric Laloux, il s'agit-là d'un signe encourageant quant à l'avenir des téléprocédures dans le sud haut-marnais :

" La même opération de télédéclaration a été menée dans des cyber-bases situées en milieu urbain, pour ne toucher qu'une poignée d'adhérents, on peut en conclure que ce type de service représente un enjeu d'importance pour le public se trouvant en milieu rural. Il en est de même pour la recherche d'emploi, avant la

Cyber-base et son accès haut-débit, les demandeurs locaux étaient contraints de se rendre à Langres pour consulter les offres ! "

Cette volonté de développer les téléprocédures devrait également toucher à terme les artisans du canton pour lesquels des ateliers spécifiques sont étudiés.

Parallèlement aux animations précitées et dans cette même dynamique de service au public, la Cyber-base organise également des ateliers et des conférences d'information sur les nouvelles technologies, prochaine manifestation du type : une rencontre autour des logiciels libres prévue à la rentrée en partenariat avec l'Union Régionale des Foyers Ruraux.

Une bonne occasion de découvrir les équipements multimédia de la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaigeonnais pour ceux qui n'auront pas encore eue l'occasion de le faire.

Samedi 13 Septembre :

8e édition de Pierres et Terroir

avec la sortie du livre

"Perrogney-Les-Fontaines...ça coule de source..."

écrit par Bernard Sanrey

En point de départ, la restauration communale de la Fontaine du Mont, fontaine à pédiluve (bain pour les chevaux) située à l'entrée sud-est du village de Perrogney et édifiée en 1838.

De là, à travers foule d'anecdotes, de témoignages, de portraits, de chroniques, se forge l'histoire des deux communautés de Pierrefontaines et de Perrogney séparées par l'un des points culminants de la Haute Marne : le Haut du Sec (516 m) et désormais réunies en une même commune.

Lieu de passage dès la Préhistoire et l'époque gallo-romaine (objet de nombreuses fouilles et découvertes), la tradition s'en perpétue aujourd'hui à travers la sortie autoroutière et l'Etoile de Langres. Les agitations s'y sont succédées au cours des âges : Révolution et Empire, Guerres des XIX e et XX e Siècles avec des personnages cocasses ou héroïques comme le curé Bernard Roumequerre dans les années 1790-93, l'officier de la Garde Nationale Stanislas De

Regel en 1870 ou le passionné d'aviation et industriel Mougnot en 1932-34.

De l'onde pure tant convoitée, de la terre souvent ingrate, de l'esprit fertile de l'homme ont surgi les activités humaines notamment l'élevage que perpétue au plus haut degré national le GAEC de Saint Hubert mais aussi les cafés, lieux de rencontre s'il en est, l'église et le château et leurs diverses turbulences, l'école religieuse ou laïque, l'éternel problème de l'alimentation en eau.

Des portraits défilent, pour n'en citer qu'un exemple celui des Italiens installés dans les deux bourgs entre les deux guerres mondiales et qui ont su s'y intégrer.

D'hier à aujourd'hui, c'est tout un monde que les hommes bâtissent et font évoluer sous la plume alerte du voisin de Flagey Bernard Sanrey qui n'a pas ménagé sa peine pour puiser dans les archives, les articles de journaux, les précieux renseignements des contemporains, les sources d'une saga des plus intéressantes.

Le programme d'animation en cours d'élaboration sera communiqué ultérieurement.

Cyber-base : mode d'emploi



Horaires

Mercredi de 09h à 13h et de 14h à 18h

Samedi de 09h à 13h et de 14h à 18h

Les jeudis et vendredis sont consacrés aux ateliers, ils sont accessibles aux adhérents sur réservation. Les horaires et les thèmes des ateliers sont inscrits à la Cyber-base.

Tarifs

Tarif normal : 2 de l'heure / 6 par mois / 60 par an

Tarif réduit : 1 de l'heure / 3 par mois / 30 par an

Les tarifs réduits sont accessibles aux RMIstes, Chômeurs, Cartes vermeils, scolaires, étudiants et adhérents du Foyer Rural de Prauthoy sur présentation d'un justificatif.

Jardinez RES-PEC-TUEUX !

Comme tous les jours avant de partir travailler (ou en revenant, c'est selon) je m'en vais effectuer mon petit tour de jardin histoire de faire le point sur la pousse des salades, la floraison des pois, grappiller une fraise ou une poignée de persil ... et jeter un coup d'œil sur les ruches un peu à l'écart du potager.

C'est rituel et je ne m'en lasse pas. Difficile de s'extirper de ce spectacle tranquille, pa-

tiemment élaboré depuis la fin de l'hiver pour mettre un coin de verdure et de nature en règle et en capacité de production. Bizarre, moi qui suit de nature un peu bohème et aime la belle désorganisation de la nature, je me surprends à aligner au mieux les rangs de légumes et à désherber fébrilement aux premiers jours de juin quand la chaleur se mêle aux ondes de saison pour faire exploser la végétation !

Ce matin, on est samedi, je prends mon petit déjeuner en compagnie de Michel Lis, le jardinier de France Inter. Les auditeurs se succèdent pour trouver la solution miracle à leurs petits problèmes de jardiniers amateurs.

"Et qu'est-ce que je dois faire pour éliminer les pucerons sur mes rosiers ? ", "Et comment s'y prendre pour éradiquer la mousse de ma pelouse ? ", "J'ai des vers dans mes carottes, quel produit me proposez-vous pour les éliminer ? " ... No comment.

Comme je me suis fais tancé la veille au soir par Jocelyne pour n'avoir pas encore commis l'article de la page nature de la Montagne, (c'est habituel ...) je me suis dit qu'en cette saison de jardins et bientôt de pleine production, il serait bien d'apporter un regard un peu critique sur la manière de nous y prendre pour mettre la nature en bocal ... en agissant avec la nature plutôt que contre elle.

Règle de base !

Trois insectes, stars des auxiliaires



La coccinelle :

2003 est une année à coccinelles ! Chaque adulte mange entre 80 et 150 pucerons par jour, dès le mois d'avril à partir de 12°C. Sa larve est encore plus active. Dans sa courte existence qui va durer 10 jours, avant de se transformer en nymphe, elle va consommer la bagatelle de 600 pucerons. Quand on sait qu'une femelle de puceron donne naissance à 30 ou 70



larves qui pourront se reproduire de la même manière après 10 jours de croissance seulement et ainsi de suite pendant tout le printemps.

Les syrphes :

Confondu souvent avec la guêpe, ce petit insecte butineur intervient dès les beaux jours. Vous le verrez faire du vol sur place au dessus des fleurs. Sa larve mange de 400 à 7700 pucerons en 10 jours. Différentes espèces de



syrphes fréquentent le jardin au cours de l'année et assure une présence active d'avril à octobre.

La chrysope :

la "mouche aux yeux d'or" se réfugie l'hiver dans les remises, les trous d'arbres, les maisons, souvent sur le rebord des fenêtres. Sa larve est carnassière et consomme en 2 ou 3 semaines environ 500 pucerons et 10 000 acariens. Entre 2 et 4 générations de chrysopes se succèdent de mai à septembre.



Photos (page 21) extraites du montage "Jardinez sans pesticides"-MCE Rennes



Voici quelques conseils pour jardiner plus respectueusement.

Prenons un cas d'espèce malheureusement trop courant : un jardin simplifié à l'extrême, terre à nue, haie de thuyas, herbicides dans les allées, traitements phytosanitaires réguliers, ..., a peu de chances de permettre l'installation dans votre jardin des équilibres biologiques dont il a besoin pour lutter naturellement contre les ravageurs et les ennemis naturels. Voici donc quelques règles simples à appliquer et qui ne vous demanderont pas plus de travail.

1er Objectif : diversifier votre jardin.

Plantez fleurs, haie arbustive avec essences variées, fertilisez modérément, choisissez des plantes adaptées au sol et aux conditions climatiques locales, ... favorisez des petits milieux et des conditions de vie différentes qui vont permettre l'implantation d'une faune variée (c'est ce que les spécialistes appellent des niches écologiques).

2ème objectif : Protégez la terre.

La nature a horreur du vide, c'est bien connu. Partout où un carré de terre nue va être disponible, elle va s'évertuer à le combler avec des plantes à fort pouvoir de colonisation. Devancez là et couvrez au maximum le sol, en paillages divers (herbes sèches, paille, écorces, ...). Ils protégeront votre sol, éviteront son tassement et en gardant plus l'humidité, ils favoriseront la remontée des vers de terre qui aèrent le sol donnant à la terre un aspect grumeleux et concentrent dans leurs déjections (les "turricules") tout un tas de bonnes choses pour vos légumes (azote, phosphore, potasse, magnésium et calcium) ... A l'inverse, si le mauvais

temps s'installe le paillage favorisera les limaces et les maladies par excès d'humidité. C'est selon !

Pour la bonne santé de votre sol, évitez l'apport excessif d'éléments minéraux sous forme d'engrais qui favorise une croissance rapide des tissus des plantes et les rendent plus vulnérables aux maladies et aux parasites. Bannissez l'enfouissement du fumier qui favorise les taupins ou "vers fils de fer", les vers gris qui attaquent les racines des plantes ! Préférez l'apport régulier en surface de compost issu de votre bac à compost qui recycle ainsi une bonne partie de vos déchets verts.

3ème objectif : ouvrez votre jardin aux animaux alliés.

Vous n'imaginez pas tout ce que la nature peut faire pour vous ! Des insectes, alliés du jardinier, comme les coccinelles, les chrysopes ou les syrphes, sont capables, dans la plupart des circonstances, de limiter naturellement la présence des ravageurs. On les appelle des auxiliaires. C'est cette petite faune que vous allez malencontreusement détruire en utilisant les insecticides, divers et variés que vous proposent trop fa-

cilement les magasins de jardinage. En utilisant ces produits, le problème ne sera que momentanément réglé car en faisant disparaître l'insecte prédateur (puceron, chenille, ...) vous allez bien souvent du même coup éliminer son ennemi naturel, insecte lui aussi qui a, dans sa panoplie d'action, mis au point tout un tas de stratégies par prédation directe ou parasitisme.

L'objectif est donc de favoriser l'accueil de ces auxiliaires en diversifiant au maximum le jardin : haie variée, tas de bois mort, tas de feuilles, murs de pierres sèches, vieux arbres creux,



et des fleurs partout des fleurs à polliniser tôt et tard en saison pour favoriser la ponte et l'hivernage des insectes auxiliaires du jardin. Si nécessaire, installez des nichoirs ou autre abris artificiels pour oiseaux, insectes, hérissons, ...

Beaucoup d'autres solutions existent : filets anti insectes (mouche de la carotte, vers du poireau, piéride du chou,...), éviter les arrosages en pluie sur les feuillages qui favorisent les champignons, semez et repiquez au bon moment, des plantes qui stressent seront toujours plus fragiles, éviter les associa-

tions de légumes défavorables (fabacées, haricots, pois, ... et liliacées, poireaux, ail, oignons, ... par exemple), plantez des œillets d'indes simples entre vos tomates (cela évite les nématodes, petits vers qui parasitent les racines des tomates), prati-

quez la rotation des cultures d'une année à l'autre, ...

Bien sur, on ne règle pas tous les problèmes. Des déséquilibres importants peuvent exister en dehors de votre jardin et favoriser une attaque de parasites ou de maladies pour laquelle toute votre bonne volonté dans la gestion écologique du jardin n'y pourra rien.

De deux choses l'une, soit vous êtes philosophe et vous laissez les choses se rétablir d'elles mêmes ... aux dépens de votre récolte, soit vous passez à l'acte et vous traitez. Choisissez alors des produits de traitement "doux" qui vont perturber au minimum les équilibres biologiques de votre jardin. A défaut de trouver les renseignements dans les magasins de jardinage, renseignez-vous auprès du réseau des agriculteurs biologiques. Ils vous fourniront tout un tas de combines pratiques et bon marché.

En attendant prenez le temps d'observer la vie dans votre jardin et passez de bons moments dans votre petit coin de nature apprivoisée.

Jean-Yves Goustiaux

Connaissez-vous les familles botaniques pour lesquelles vous devez respecter les rotations ?

Astéracées : laitue, chicorée, salsifis, scorsonère, artichaut, topinambour

Brassicacées : choux, navets, radis, roquette, moutarde, colza (rotation longue de 4 à 5 ans)

Chénopodiacées : arroche, betterave, épinard, bette

Cucurbitacées : cornichon, concombre,

courgette, melon, potiron

Fabacées : pois, haricot, fève, féverole, trèfle

Liliacées : ail, oignon, échalote, poireau (rotation longue de 4 à 5 ans)

Apiacées : carotte, céleri, fenouil, panais, persil, cerfeuil

Solanacées : pomme de terre, tomate, aubergine, poivron

Pour approfondir le sujet, quelques lectures utiles:

- *"Jardiner au naturel"*, de Denis Pépin. Voir hors série des Amis du jardin. 08 25 82 58 35

- *"Le guide du jardinage biologique"*, *"Ravageurs et maladies au jardin : des solutions biologiques"*, *"Jardiner bio, c'est facile"* : éditions Terre Vivante, téléphone : 04 76 34 80 80

- *"Cultures associées"*, éditions Ulmer, téléphone 01 48 05 03 03

- *"Créer des refuges à insectes"* : Maison des CPN, téléphone : 03 24 30 21 90



Nature Haute-Marne peut également mettre à votre disposition les livrets "Jardinez sans pesticides" et "Pesticides, danger !" réalisés par la Maison de la consommation et de l'environnement de Rennes.

Ces livrets comportent un diaporama avec un livret pédagogique et un CD rom.

Contact : Jean-Yves Goustiaux
Maison de Pays à Auberive 03 25 84 71 86



On n'aime guère que la paix

Jean-Marie Henry, Alain Serres et Nathalie Novi
édition Rue du Monde

Parce que certains thèmes sont difficiles à aborder avec des mots, avec des mots seulement, illustrer, montrer par l'image permet d'aller à l'essentiel. On n'aime guère que la paix est un album sur la guerre, représentées par les photographies de l'agence Magnum. C'est aussi un ouvrage sur la paix, racontée par les poèmes, de Jacques Prévert à Robert Desnos en passant par Yves Pinguilly, Nicolas Guillen, poète cubain ou encore Boris Vian. On n'aime guère que la paix, c'est enfin des couleurs, celles de Nathalie Novi, qui nous disent la couleur



1967 Washington, USA
manifestation contre la guerre au Vietnam

et la beauté des jours heureux, sans guerre.

Dans cet album en noir et blanc et en couleurs, les pages se déplient, séparant par exemple le jeune couple qui se donnait la main.

Il suffit d'ouvrir pour voir la séparation, le départ sur le quai de la gare des soldats qui partent au front. Aux poèmes d'amour, de douceur qui accompagnaient la première photo succède un texte sur la guerre et la mort. Tout est lié, inextricablement, les enfants, la chaleur, la haine, la tristesse ; détruire, reconstruire, réparer, oublier, se nourrir, s'abriter. Cet album va plus loin que de longs discours, il est une ode à la paix, une paix à célébrer et à déclamer.

"Le plus important dans la vie, mon garçon, c'est l'air pour respirer, c'est l'eau pure pour boire, c'est le lait pour se nourrir, c'est le temps pour bien le remplir. Mon garçon, parfois, l'air s'appelle liberté, l'eau pure est synonyme d'amitié, le lait est pour tous ceux qu'on aime, la terre est un devoir, le temps est une conscience."

Alain Bosquet

Mariana Grépinet



Illustration Nathalie Novi, Edition Rue du Monde

En vacances sur La Montagne !

L'association La Montagne en partenariat avec d'autres structures et le soutien des communes et communautés de communes proposent depuis plus de quinze ans des séjours de proximité mais également des camps pour les enfants de 4 à 16 ans.

Nous essayons de renouveler et d'améliorer notre accueil, en tenant compte des demandes des enfants et des parents.

Chaque semaine est ainsi préparée par l'équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités :

* les inscriptions se feront obligatoirement pour le 28 juin pour que l'association La Montagne coordonne au mieux avec les différentes équipes d'encadrement l'organisation de ces projets vacances.

* Les centres de loisirs ne seront pas ouverts à

moins de 12 enfants. Chaque directeur de centre vous confirmera par courrier l'inscription de chacun de vos enfants.

* Les inscriptions seront prises uniquement à la semaine car chacun des centres développe son projet du lundi au vendredi.

* En cas d'annulation du séjour, l'association La Montagne s'engage à prévenir les parents 8 jours à l'avance et essaiera de trouver une structure d'accueil.

N'hésitez pas à nous rencontrer pour de plus amples renseignements lors de nos permanences, (au centre culturel de Longeau le vendredi de 14h à 16h ; à la base voile de Villegusien le mercredi 14h à 18h et le samedi de 10h à 12h). Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association la Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://perso.wanadoo.fr/journal.vivre-ici/>

Raid aventure autour de Nogent

Quand : du vendredi 27 juin - 14 h (rendez-vous à la salle des fêtes) au dimanche 29 - 18 h

Pour qui : les garçons et filles de 13 à 20 ans par équipe de 2 ou 3 (possibilité de mixer l'équipe)

Découvrir par équipe du secteur de Nogent à pied, en VTT, en rollers, grimper, réfléchir, chercher de nuit... et trouver le bon chemin.

Avec des soirées de rêve, une matinée escalade, un après-midi canoë, le programme sera complet afin de débiter magnifiquement l'été.

inscriptions : Service Jeunesse Langres
Tél. 03 25 87 60 34 - Maison du Pays de Langres

Camp en Ardèche à Vallon Pont d'Arc

un séjour de 10 jours sous tentes

Quand : du lundi 4 au jeudi 14 août

Pour : les 8/12 ans

Direction : La Montagne

Initiation au canoë et descente de l'Ardèche sur 2 jours, initiation à la spéléologie et visite d'une grotte, randonnée pédestre et VTT sur chemins balisés, visite des curiosités locales



Camp indien à Esnoms au Val un séjour de 10 jours sous tentes

Quand : du dimanche 6 au samedi 12 juillet

Pour : les 7/12 ans

Direction : F.O.L. Haute Marne
Tél : 03 25 03 28 20

Découverte de la nature à travers les us et coutumes des indiens d'Amérique du Nord : techniques artisanales, affûts aux blaireaux, chevreuils, cerfs, observation des étoiles, cuisine, activités manuelles, feux de camp, grands jeux et tir à l'arc



Camp cabanes à Esnoms au val

Quand : du dimanche 20 au samedi 26 juillet

Pour qui : les 10 à 13 ans

Direction : F. O. L. Haute-Marne
Tél : 03 25 03 28 20

Découvrir comment construire une cabane et apprendre à vivre comme Robinson Crusoe.

Découverte de la Savoie

A Samoëns, camp sous tentes

Quand : du lundi 21 au dimanche 27 juillet

pour : les 13/17 ans

Direction : La Montagne

Découverte de cette magnifique région à travers une randonnée en montagne (nuit en refuge) sous les conseils d'un guide de Haute Montagne. Initiation à la spéléologie et visite d'une grotte. Descente de rivière en canyoning



Multisports à Villegusien

mini-camp sous tentes au camping

Découverte et pratique de la voile (catamaran pour les 11/15 ans et optimists pour les 8/11 ans), du tir à l'arc et tir à moyenne et grande distance, sortie VTT en forêt et travail de l'habileté sur mini circuit.

Quand : du lundi 4 au mer. 6 août pour les 11/15 ans ; du jeudi 7 au sam. 9 août pour les 8/11 ans

Direction : Serv. Jeunesse Langres
Tél. 03 25 87 60 34



Pêche et équitation à Villars-Santenoge

mini-camp sous tentes

Faire connaissance avec le cheval et découvrir l'équitation sous forme de jeux en carrière, sorties en forêt. Pêche en étangs, activités sportives, soirées jeux et grillades

Quand : du lundi 28 juillet au sam. 3 août pour les 8/12 ans

Direction : Serv. Jeunesse Langres Tél. 03 25 87 60 34

Centres de loisirs sans hébergement

Inscriptions à la semaine

horaire : de 10h à 18h (accueil dès 8h et de 18h à 19h)

repas : tiré du sac, fourni 2 jours chaque semaine

Association La Montagne Base de voile de la Vingeanne
52190 VILLEGUSIEN Tél et Fax : 03 25 88 56 15

L'eau la terre le vent et le feu à Orcevaux

En partenariat avec le Foyer Rural et la commune d'Orcevaux

Quand : du lundi 30 au vendredi 11 juillet

Pour : les 4/7ans, 7/9 ans et 10/12 ans



L'eau, le cirque, les animaux de la ferme le sport à Saints-Geosmes (salle communale)



En partenariat avec la commune de saints-Geosmes

Pour : les 4/7ans et à la salle des fêtes pour les 8/11 ans

Quand : du lundi 30 juin au vendredi 25 juillet

Les transports, le cirque, la musique, l'eau, l'Histoire à Marac

En partenariat avec l'association les Aiglons et la commune de Marac.

Pour : les 4/6ans et à la salle des fêtes pour les 7/11 ans

Quand : du lundi 21 au vendredi 8 août



En concertation avec les jeunes de 12 à 16 ans au choix semaine ou journée à thème

par exemple "sensation forte" (Parc aventure à Guyonville, escalade à Cohons, voile à Villegusien, cyclo rail...) ou encore "aventure" (comment retrouver son camp - orientation - et l'installer avec un minimum de matériel).

Inventions et aventure à Chassigny

En partenariat avec la commune de Chassigny

Pour : les 4/7ans et les 8/12 ans

Quand : du lundi 7 au vendredi 18 juillet



L'aventure et les 5 sens à Longeau

En partenariat avec la commune de Longeau

Pour : les 4/7ans et les 8/11 ans

Quand : du lundi 28 juillet au jeudi 14 août

Escalade à Cohons et voile à Villegusien pour les ados du 4 au 14 août

des matinées, après-midi, ou journées d'escalade, de voile organisation avec les jeunes

Visite du futuroscope à Poitiers

10 et 11 juillet

pour les 12 / 16 ans

avec La Grande Récré

Tél. : 03.25.88 56 53

Vacances au poney club des Ancolies à Arbot.

Stages équitation semaine pour les 7-15 ans.

Stages Poneys-Multisport organisé par l'Association Rouvres Sports Loisirs en collaboration avec le poney-club des Ancolies.

Renseignements :
Centre de Loisirs
Tél. : 03 25 88 17 94
Gilles Simon : 03 25 84 24 39
Poney-club Martine Gitton :
Tél. : 03 25 84 22 53

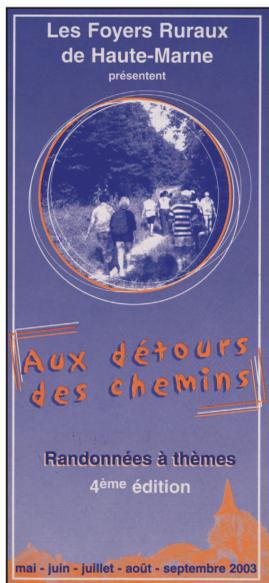
Plein air à Gérardmer

hébergement sous tentes du lundi 21 au samedi 26 juillet

Pour les 13/ 16 ans

Avec l'association ARCAD

(Neuilly l'Evêque/Rolampont)
Tél. : 03.25.87.29.68



Aux détours des chemins Randonnées à thèmes

Les Foyers Ruraux vous invitent à parcourir les sentiers de Haute-Marne à la rencontre de la nature, des paysages et du patrimoine rural. Les bénévoles de 13 associations se mobilisent pour vous accueillir et vous faire partager de moments riches de découvertes, d'échanges et de rencontres. Au gré des thèmes, de pauses gastronomiques en escapades musicales, laissez-vous surprendre aux détours des sentiers et guider le temps d'une randonnée sur les chemins de campagne.

Calendrier 2003

"Balade dans les vergers" 22 juin à Orcevaux
"La Vingeanne" 5 juillet à Baissey
"Les Issois en chemin" 5 juillet à Is / Bassigny
"En prenant la Mouche" 6 juillet
au lac de St-Ciergues

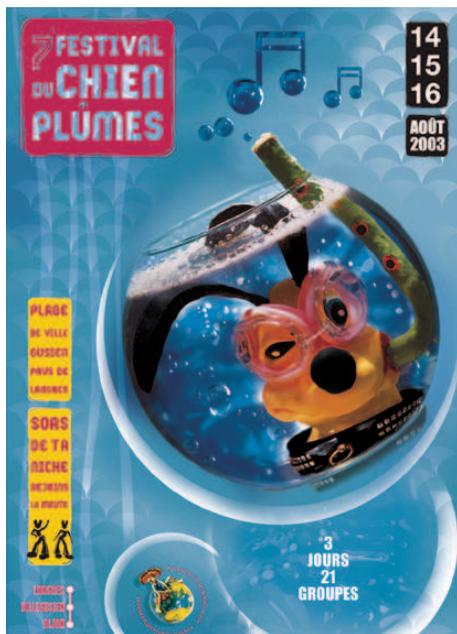
"Chercher la faille !" 24 août à Chassigny
"La légende des 3 chapelles" 31 août à Varennes sur Amance
"Balade gourmande..." 6 septembre à Prauthoy
"Histoire de pierre" 7 septembre à Dampierre
"Sur les pas du chevreuil" 12 septembre à esnoms au Val
"Balade astronomique" 20 septembre à Marac

Renseignements : Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne
 B.P. 2112 - 52904 Chaumont
 tél. : 03 25 32 52 80 - fax : 03 25 32 95 99 - email : fdfir.52@mouvement-rural.org

Dimanche 28 juin
Fête
de la grenouille
à Marac

Feu
de la St-Jean
à Baissey
le 5 juillet
avec
les Foyers Ruraux
de la Vingeanne

Villars-Santenoge
15 août
Fête à l'étang
de la Juchère



5ème anniversaire "au Petit Mousse"

Déjà 5 ans que Le Petit Mousse navigue dans le sud haut-marnais. Nathalie et Stéphane vous invitent, les maîtres mots seront musique, danse, théâtre, lecture

vendredi 12 septembre

18h Accueil
 et pot de bienvenue
 19h Bibéo
 21h Dialouba
 23h KGB
 1h Boeuf + invités

samedi 13 septembre

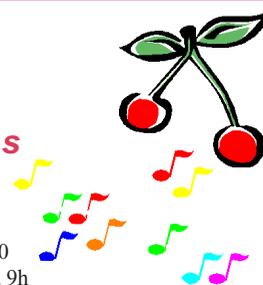
14h : Madou et Karine spectacle pour enfants
 15h La colère des raisins
 16h30 Joël et Nelly
 18h apéro lecture
 20h bal folk avec Dulcimer
 22h BB, minuit NTTF - Boeuf

Programme de l'été

4 juillet - 21h : Traction Avant (trio jazz)
6 juillet - 17h30 : Jungle Juice (rock festif) lauréat du 11ème tremplin de Champigny/Marne (94)
11 juillet - 21h : Les Lézards (Pop Rock) second du 11ème tremplin de Champigny/Marne (94)
18 juillet - 21h : Dia Louba (duo) un voyage sans décalage horaire influence du Monde
25 juillet - 21h : Mary's (duo d'echansons françaises)
27 juillet - 17h30 : Les Sévères (Rock festif)
 Un an après le Chien à Plumes, ce groupe de Sète nous revient avec un nouvel album encore plus pétillant, après un passage au Printemps de Bourges.
2 août - 21h : BBX (Rock très festif)
8 août - 14 h à 18h atelier Percussion, avec Madou Djembé (Burkina Faso) **21h** concert
15 août - 21h : karaoké
17 août - 17 30 : spectacle conte vivant
22 août - 21h : NTTF (Rock pétillant)

Orcevaux le 22 juin

La Musique
à la Fête des cerises



Randonnées à thème le matin :

"Balade dans les vergers"- 6 km
 départ à 9h30
 "Autour d'Orcevaux" - 15 km - départ à 9h
 - 10 km - départ 9h30

Repas champêtre le midi

Fête des cerises l'après midi :

- Expositions : photos, peintures, artisanat, collectionneurs, produits du terroir
 - Atelier fabrication du pain
 - Balades en ânes, animations tir à l'arc, tir à la carabine
 - Animations musicales : cabaret concert Agitez le Vocal, musique tzigane, Quintals'G, bal folk, bal musette en soirée

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Abonnement

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

Souscris un abonnement d'un an (4 n°s au prix de 8)
 ou 2 ans (8 n°s au prix de 16) à partir du N°64

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne

Base de Voile de la Vingeanne - 52190 VILLEGUSIEN LE LAC.

Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira fin octobre

Envoyez textes, articles,
 photos, dessins, disquettes,
 email,

avant le 15 septembre
à Jocelyne Pagani

52190 Prangey
journal.vivre-
ici@wanadoo.fr
 et à
ecole.cohons@wanadoo.fr

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
 (association)
 52190 AUJEURRES
Directeur de publication
 Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
 Jocelyne PAGANI
 Abonnement annuel : 8
 Le numéro : 2
 N°C.P.P.A.P. : 70224
 Imprimeries de Champagne
 52200 LANGRES